

# L'ECHO DE BELGRADE

REDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITE  
Belgrade, 17 rue Kralja Milana, Tél. 24-5-61

JOURNAL YOUGOSLAVE HEBDOMADAIRE

Prix. Yougoslavie: un an 60 din.; six mois 35 din.  
Etranger: un an 50 fr. fr.; six mois 30 fr. fr.  
Compte-chèques-postaux 56419 Belgrade

## Libres opinions

### La Pologne et la Petite Entente

L'attitude de la Pologne, vue de Paris, suggère à notre collaborateur, M. Ch. Loiseau, un article d'autant plus actuel qu'il paraît à l'heure des entretiens anglo-polonais et à l'avant-veille de l'entrevue de M. Pierre Laval avec le colonel Beck.

L'attitude actuelle de la Pologne est énigmatique. C'est même tout ce qu'on peut en dire de plus bienveillant. Il faudrait user d'un autre terme s'il convenait d'attribuer une importance décisive au traité germano-polonais du 26 janvier 1934 — dont la teneur officielle n'est pas connue —, au refus du cabinet de Varsovie d'accéder au Pacte oriental, et surtout à la philosophie caractéristique avec laquelle il vient d'enregistrer la dernière laceration par le Reich du traité de Versailles, dont la Pologne est pourtant issue.

Du temps de l'Autriche, les Polonais étaient considérés par les autres Slaves comme des membres, sinon séparés, du moins disjoints de la famille ethnique. Pour les Russes ils étaient l'ennemi héréditaire, naturellement. Quant aux Tchèques et aux Yougoslaves, ils trouvaient à bon droit suspects l'accommodation du Club polonais du Reichsrath aux intérêts de la monarchie dualiste, et surtout les traitements de faveur, les gages même de confiance — souvenons-nous du ministre Golluchowski — dont il se faisait payer de retour. En tout cas, ces parlementaires n'étaient point des compagnons sur qui compter, loin de là, pour la revanche des nationalités dites alors „secondaires”. Ce n'est que sur le tard, tout à la fin de la guerre, qu'ils se décidèrent à faire cause commune avec les démocrates internes de la maison des Habsbourg.

A la paix, rien ne semblait plus naturel qu'une politique polonoise conjuguée, et peut-être même concertée, avec celle des Etats appelés à former plus tard le groupe de la Petite Entente. La République de Pologne avait, avec ces Etats, des origines communes; communes aussi les menaces encore suspendues sur les nationalités qui venaient d'accomplir leur destin: qu'il s'agit de la résurrection du Reich militaire, de celle d'une Autriche-Hongrie avec ou sans les Habsbourg, ou même simplement d'une révision insidieuse des traités, avec l'appui d'Italie. Ajoutez que le fameux „corridor” auquel la Pologne doit l'accès de la mer, offrait toute l'apparence d'un obstacle insurmontable à une réconciliation avec l'Allemagne. Autant de raisons de solidarité.

Pourtant, dès la Conférence de la paix, nous avons vu la délégation polonoise disputer à prement à la Tchécoslovaquie la région de Teschen, où ses compatriotes sont en minorité. Beaucoup plus tard, vers 1932, c'est encore la question „minoritaire” de Teschen qui a valu au gouvernement de Prague tant d'attaques de la presse de Varsovie, à l'unisson de l'attitude diplomatique de ses inspirateurs. Depuis cette époque les relations entre les deux pays restent fort tendues.

Celles de la Pologne et de la Yougoslavie sont meilleures, du moins si l'on en juge par l'échange de sympathies „culturelles” et la signature de conventions commerciales et touristiques. Au contraire sur la plan politique proprement dit, il devient de plus en plus clair que les deux nations sont engagées dans des voies divergentes. Un de ces symptômes qui ne trompent pas s'est révélé au lendemain de l'assassinat du Roi Alexandre. Certaine presse polonoise a poussé les ménagements à l'égard de la Hongrie jusqu'à soutenir que le crime n'était imputable à aucune collusion internationale. Le jour même des funérailles, M. Gömbös était reçu officiellement à Varsovie.

Depuis la conclusion du pacte de non-agression avec la

Russie, la Pologne et la Roumanie n'ont presque plus de raisons communes de prendre appui l'une sur l'autre. Le traité qui les lie a des chances de devenir, comme beaucoup d'autres, une simple pièce d'archives.

On dira que l'écart entre la Pologne et la Petite Entente est l'effet naturel de celui que nous constatons avec regret entre Varsovie et Paris. Mais l'effet ne se confond-il pas ici avec une cause? La France, fidèle à ses engagements, ne perd pas une occasion de prendre en mains les intérêts de ses alliés. C'est une des choses que M. Beck ne lui pardonne pas. Dans les dernières conversations diplomatiques relatives au projet de Pacte oriental une de ses plus chères objections — si nous sommes bien renseignés — c'est que le gouvernement français insiste pour étendre à la Tchécoslovaquie les garanties attachées à ce projet.

On commence à se demander, dans les milieux politiques français, jusqu'où vont les engagements pris par la Pologne envers l'Allemagne, et subsidiairement avec le Japon. C'est un sujet que nous n'aborderons pas pour la première fois dans ces colonnes, et qu'il est difficile de dissocier d'une autre question: le principe de l'alliance avec la France reste-t-il intact?

A ceux qui doutent, on entend répondre communément que les trois quarts de l'opinion polonoise sont hostiles à la politique de M. Beck. L'attitude des partis et de la presse d'opposition confère à cette version un crédit rassurant. Et pourtant, quand on fait un retour sur le passé, on a peine à croire qu'à l'intérieur comme à l'extérieur les peuples soient parvenus au stade où ils possèdent pratiquement „la liberté de disposer d'eux-mêmes.”

CHARLES LOISEAU

### Le terroriste Perčević à Vienne et à Budapest

On mande de Bratislava à Politika: Les autorités françaises, se fondant sur les résultats de l'enquête ouverte après l'attentat de Marseille, avaient demandé aux autorités autrichiennes l'extradition du colonel Perčević, un des principaux organisateurs du crime. Guidé par d'autres intérêts, le gouvernement autrichien a refusé l'extradition demandée, en motivant ce geste par sa propre enquête qui aurait donnée des „résultats contraires”.

Cependant, les protecteurs de Perčević à Vienne ne lui ont pas seulement rendu la liberté; ils ont facilité son „activité” future. Perčević circule librement en Autriche, recruté de nouveaux terroristes, et les autorités autrichiennes lui fournissent même des facilités pour qu'il puisse se rendre à l'étranger.

Des informations sûres annoncent que Perčević, muni d'un passeport autrichien régulier, se trouvait au début de mars à Budapest. En Hongrie, à Budapest surtout, il n'est resté que quelques jours. Il a été vu dans la société de hauts fonctionnaires d'Etat hongrois. Il a été aussi en relations avec les collaborateurs intimes de Gömbös avec lesquels il a discuté la reprise de l'action terroriste en Yougoslavie et les moyens d'obtenir des ressources financières nouvelles. Puis, le 19 mars, Perčević est rentré à Vienne pour y continuer son „action”.

L'Echo de Belgrade attire tout spécialement l'attention de ses lecteurs sur ces informations du journal Politika, qui confirment la tolérance scandaleuse dont jouit l'ex-officier de l'armée austro-hongroise en Autriche et en Hongrie. Alors que la discussion de la réponse du gouvernement de Budapest viendra, en mai prochain, devant la S. D. N., il importe que des faisceaux de lumière soient ainsi projetés sur l'activité des ustas, dirigée du territoire étranger contre l'intégrité de l'Etat yougoslave, contre la sécurité et la vie de nos concitoyens.

ABONNEZ-VOUS  
A L'ECHO DE BELGRADE!

### Un exposé de M. M. Stojadinović sur les nouveaux décrets-lois et le budget des Banovines

M. M. Stojadinović, ministre des Finances, a reçu les représentants de la presse étrangère et du pays auxquels il a exposé les nouvelles mesures prises par le gouvernement de M. Jevtić en vue d'alléger les charges fiscales et de redresser l'économie nationale. Ces mesures sont contenues dans trois nouveaux décrets-lois concernant: 1) les budgets des Banovines; 2) la suppression des taxes sur les automobiles et le règlement des taxes sur les autobus; 3) le règlement des rapports entre les producteurs de betterave et les raffineries.

Le Ministre rappela que le 1-er avril marque le commencement de la nouvelle année budgétaire, non seulement pour l'Etat, mais aussi pour les Banovines. C'est le moment d'examiner les modifications apportées aux budgets des Banovines.

D'après les projets pour l'exercice 1935/36, les charges fiscales prévues pour couvrir les dépenses des Banovines ne concordent pas avec le désir du gouvernement de procéder à une répartition plus équitable des charges fiscales. La base des centimes additionnels est trop élevée et de nombreux surimposés furent institués sans droit ni logique. Les impôts de consommation grevent, non seulement les objets de consommation, mais encore les matières premières et de cette façon, le système fiscal entrave le développement de l'activité économique.

#### Les taxes des Banovines

Mais les projets de budgets étaient presque élaborés quand M. Stojadinović prit le portefeuille des Finances et le Ministre n'a pu qu'apporter les corrections les plus urgentes, établir les ressources des Banovines sur une base plus rationnelle, mettre ces budgets en harmonie avec les intérêts de l'économie nationale. Il a observé strictement le principe de procéder, partout où c'est possible, à la diminution des charges. De cette manière, les centimes additionnels sont réduits de 20%, dans les Banovines suivantes: Vardar, Vrbas, Drava, Drina, Zeta et Littoral. Ces centimes additionnels sont restés les mêmes dans les Banovines du Danube, de la Morava et de la Save. Après les facilités fiscales antérieures accordées à l'agriculture, les nouvelles mesures apporteront de nouveaux allègements dont profiteront les autres catégories de contribuables soumis au paiement des surimposés.

#### Taxes de consommation

Les Banovines ont abusé de l'institution des taxes banovinales, à côté des taxes d'Etat. Aussi a-t-on réduit à 1% pour l'année suivante dans toutes les Banovines, sauf celles de la Save et de la Drave, le taux de la taxe de transfert des biens immobiliers; on a supprimé les taxes sur la coupe des forêts, les taxes scolaires, les taxes sur les certificats vétérinaires, enfin les taxes de consommation sur le charbon, le naphte et l'énergie électrique, qui rendaient encore plus chers les produits industriels. Pour assurer les revenus nécessaires à la gestion administrative des Banovines, le Ministre s'est arrêté aux taxes de consommation, qui existaient déjà dans certaines Banovines, sur le riz, le café, le cacao, le thé, le carburé de calcium; ces taxes seront payées aux douanes, et les revenus dirigés vers un fonds spécial auprès de la Banque Hypothécaire d'Etat, qui les répartira tous les deux mois entre les Banovines, proportionnellement au nombre d'habitants. Le Conseil des ministres a adopté le décret-loi comprenant toutes ces mesures sur les taxes de consommation paraissant dans le Journal Officiel du 1-er avril. Ce décret servira à élaborer plus tard la loi sur les finances des Banovines, qui est en rapport étroit avec la réalisation des autonomies banovinales.

#### Taxes de communication

Le Conseil des ministres a décidé de supprimer complètement les taxes d'Etat et des Banovines sur les véhicules à moteurs, en laissant seulement les taxes municipales, qui sont insignifiantes. Depuis longtemps l'automobile et l'autobus ne sont plus des objets de luxe, mais sont au service de toutes les classes. Dans certaines régions plus pauvres, c'est même le seul moyen de transport dont il faut favoriser le développement. On peut espérer que l'Etat et les Banovines

trouveront une compensation dans une plus grande consommation de l'essence. De même, sont supprimées les taxes sur les bicyclettes, les fiacres et voitures à ressorts. D'autre part, on a réduit les taxes sur les entreprises de transport des voyageurs par autobus, de 15 à 10% pour les lignes faisant concurrence aux chemins de fer, et à 5% pour les lignes partiellement concurrentes. On a supprimé entièrement les taxes pour les lignes d'autobus des régions où il n'y a pas de voies ferrées. Les taxes sur le gaz, de 100 dinars pour 100 kilos, sont réduits à 20 dinars.

Le décret réglant la production et l'achat des betteraves à sucre a été élaboré après consultation de tous les intéressés. L'ancien système d'achat par les raffineries s'est montré mauvais et le nouveau décret fixe le prix d'achat selon le pourcentage de sucre contenu dans les betteraves.

Ces diverses mesures financières ont pour but le redressement de l'économie nationale, que le gouvernement de M. Jevtić réalise avec énergie et rapidité.

#### Autres questions financières

Répondant à une question sur l'émission des bons prévus par le décret-loi sur les travaux publics, le Ministre dit qu'on n'a pu en commencer l'émission, car on est encore à la période des adjudications des travaux. Cette émission commencera quand il faudra payer les travaux accomplis, dans un mois ou deux. Le Ministre répète que ces papiers ne paraîtront même pas sur les marchés monétaires, qu'il ne faut pas charger de nouveaux titres d'Etat.

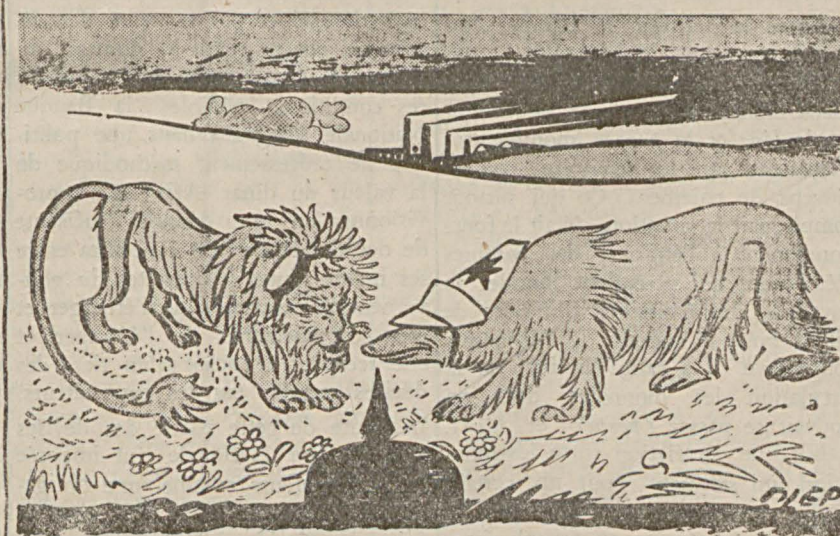
Des journalistes demandèrent au Ministre des Finances quelle était la situation après la publication du décret sur le revolving-crédit de la Banque Nationale. Le Ministre déclara que le décret était appliqué et que la Yougoslavie a versé à la Banque de France la somme de 314 millions de francs. La collaboration et les bons rapports existant avec la Banque de France se sont manifestés une fois de plus. D'autre part, le Ministre ayant trouvé un emprunt de 70 millions de francs français dans des banques privées de France non payé par la Direction des Monopoles et pour lequel l'or de la Banque Nationale était gagé, M. Stojadinović a pu libérer cet or, et le tabac des magasins est resté comme gage, tandis qu'on a prévu la liquidation de cette dette dans le plus bref délai. En suivant les Bulletins hebdomadaires de la Banque Nationale, on peut constater que l'encaisse-or est en accroissement constant et que le dinar a toujours une base solide.

### La „Journée Alexandre I-er” en France

Le dimanche 7 avril sera consacré dans la France entière à une collecte nationale pour les monuments de Paris et de Marseille qui seront élevés à la gloire du Roi Alexandre.

Dans tous les départements, villes et villages ont formé des comités spéciaux, sous le haut patronage du Président de la République et la présidence d'honneur du maréchal Franchet d'Espèrey.

Le monument de Paris associera dans le même hommage le Roi Pierre I-er le Libérateur et le Roi Alexandre I-er l'Unificateur.



L'aimant merveilleux qui attire et rapproche deux grands fauves (Caricature de Pier dans Politika)

### M. J. Živanović, gouverneur de S.M. le Roi Pierre II.

Par décision de la Régence Royale, M. le professeur Jeremije Živanović, sénateur, a été nommé gouverneur de S. M. le Roi Pierre II. Il est désormais chargé de l'instruction et de l'éducation du jeune Souverain.

Le nouveau gouverneur de S. M. le Roi est né en 1874 près de Zajčar. Il fit de savantes études de philologie à l'Université de Belgrade, puis à Leipzig et à Vienne, et devint professeur de lycée. En 1912, M. Živanović fut élu député, mais donna sa démission en 1914. Il participa à la guerre comme officier de réserve, où il se fit remarquer par son sang-froid et son énergie.

Après la guerre, M. Živanović fut le premier directeur du département de l'enseignement primaire au ministère de l'Instruction publique et, dans des conditions particulièrement difficiles, organisa cet enseignement primaire dans tout le pays. Il fut nommé ensuite professeur à l'Ecole supérieure de pédagogie, dont en 1927 il est devenu recteur. En 1931, M. Živanović a été nommé Ban de la Banovine de la Morava, puis sénateur.

Cette activité administrative et politique ne l'a jamais détourné de la pédagogie. Au contraire, c'est M. Živanović qui a fondé et qui dirige depuis vingt-cinq ans la meilleure revue pour la jeunesse scolaire, *Venac*. Il a été président de l'Association des professeurs yougoslaves pendant plusieurs années.

### Les officiers roumains à Belgrade

Vingt officiers du deuxième régiment de chasseurs de la Garde royale roumaine, ayant à leur tête le colonel Orashanu, sont venus rendre hommage au Roi martyr, leur colonel honoraire.

Dans la matinée de dimanche la délégation roumaine se rendit d'abord au Mont Avala où les officiers déposèrent une palme d'argent sur le tombeau du Soldat inconnu, en présence des représentants du ministère de la Guerre et de la Marine, du chef de l'état-major et de nombreuses personnalités.

Le colonel Orashanu déclara que son régiment, ayant combattu coude à coude avec les Yougoslaves dans la Dobruđa, appréciait hautement les vertus du soldat yougoslave.

Les officiers de la nation amie et alliée furent reçus à midi en audience spéciale par S.A.R. le Prince Régent Paul, en présence du ministre de Roumanie, M. Guranescu, et de l'attaché militaire, le colonel Cretulesco.

Puis, après avoir rendu visite au commandant de la Garde royale, nos hôtes roumains ont assisté au déjeuner offert en leur honneur au Cercle de la Garde.

### Sur le tombeau du Roi Martyr

La délégation roumaine s'est rendue le 1-er avril à Oplenac, afin de s'incliner devant le tombeau du Roi Alexandre. Elle était accompagnée du général Arasić, au nom du Ministre de la Guerre et de la Marine, et de plusieurs officiers supérieurs.

Les officiers roumains observèrent cinq minutes de silence et restèrent agenouillés dans la crypte. Le colonel Orashanu déposa sur le tombeau une couronne d'argent portant l'inscription: „Au Roi Martyr, leur Auguste Commandant, les officiers du II-ème régiment de la Garde Royale.”

La délégation a été reçue dans la matinée par le ministre de la Guerre, le général P. Živković, puis par les généraux Marić et Tomić.

### Du discontinu au confinu ou la vraie méthode de paix

M. Titulesco, après avoir conféré avec MM. Jevtić et Benes, a entrepris une tournée des capitales d'Occident pour s'informer sur les dispositions des divers gouvernements et faire entendre, avant la conférence de Stresa, l'avis de la Petite Entente.

La décision allemande du 16 mars a laissé les trois Etats alliés parfaitement calmes; avertis de longue date du réarmement du Reich, ils ont attaché peut-être moins d'importance au fait lui-même, officiellement avoué, mais déjà connu, qu'à l'impression produite chez les autres signataires du traité de Versailles.

Jusqu'à la consultation anglo-franco-italienne du 11 avril, la sagesse commanda à la Petite Entente d'éviter toute démarcation prématurée; elle ne peut que prendre acte des réactions contradictoires des puissances intéressées.

L'Angleterre a fait preuve de son empirisme traditionnel, en acceptant un échange de vues direct avec les chefs de la politique allemande, à peu près comme si rien ne s'était passé à Berlin depuis les accords franco-anglais du 3 février. Cette visite, en dépit d'informations sensationnelles sur les visées germaniques dans le Pomorje et dans les Sudètes, n'a pas appris grand-chose, parce que le Reichsführer n'avait pas attendu la visite de sir John Simon pour faire savoir les objectifs de sa politique vers l'Est.

La France, à la différence de l'Angleterre, réagit comme un pays de juristes, qui défend les obligations du droit international; elle fait appel à Genève. Mais ce recours au droit, si légitime et même nécessaire qu'il puisse être, ne fera pas revenir l'Allemagne sur le fait accompli. Le droit n'a pas le même sens en deçà et au delà du Rhin; et l'on verra quelque nouveau Sieburg reprocher à l'esprit français une sorte d'exclusivisme intellectuel qui assimile à ses particularités nationales la mentalité des autres nations et qui fait se demander vraiment „si Dieu est français.”

L'Italie mobilise 600.000 hommes, sans qu'on sache s'ils sont destinés à la frontière d'Europe ou aux plateaux d'Afrique. Mais la méthode de pression diplomatique qui n'a guère réussi à Addis-Abeba, a encore beaucoup moins de chance d'impressionner Berlin. L'Allemagne y a répondu par l'envoi en Ethiopie de mitrailleuses, de tanks et autres petits cadeaux qui, d'après la Sagesse des nations, cette autre S.D.N., entretiennent l'amitié.

JEAN BOURGOIN

### Les inquiétudes de Genève après la visite à Berlin

(De notre correspondant)

Genève, 31 mars. Depuis le 27 mars, le Japon, qui avait donné son préavis de retrait en mars 1933, a définitivement cessé de faire partie de la Société des Nations. L'affaire s'est passée sans bruit, comme si le gouvernement japonais s'était montré tout désireux que l'oubli se fit sur son conflit avec la Chine.

La renonciation par le Japon à toute collaboration politique avec la Société des Nations — car il ne cessera pas d'avoir des représentants, officiels ou non, dans ses organisations techniques — sera-t-elle suivie de celle du Reich hitlérien?

C'est la question que l'on se pose dans les cercles internationaux, car le délai du préavis allemand expire, à son tour, dans une demi-année et la conversation britannique de Berlin tendait, très certainement, à ramener le Reich à la coopération internationale dans le „cadre” de la Société des Nations.

La conversation a mal tourné. Celle du mois de juin entre M. Mussolini et le chancelier Hitler avait déjà pleinement édifié le Duce, qui avait alors constaté, à ce qu'on affirme, que ses services l'avaient mal informé sur les véritables intentions du gouverne-

ment allemand, et qu'ils avaient conservé par devers eux des renseignements qui lui auraient été infiniment précieux. L'entrevue entre les ministres britanniques et le chancelier Hitler paraît avoir été exactement la reproduction de celle de Venise.

Ce fut au tour de Sir John Simon d'être entièrement édifié. La déconvenue du ministre du Foreign Office s'est traduite par cette affirmation énorme dans la bouche, sinon d'un négociateur anglais, du moins de l'homme qui avait été aux informations pour le gouvernement anglais, qu'il y avait des divergences de vues considérables entre les deux gouvernements.

Cette déclaration de Sir John Simon a été interprétée immédiatement comme l'aveu que le programme allemand esquissé dans le *Daily Telegraph* par son correspondant diplomatique, M. Gordon-Lennox, connu pour la sûreté de ses informations, était très conforme à celui que le chancelier Hitler avait exposé à la table de la conférence de Berlin. Le démenti allemand n'a en effet convaincu personne. On est beaucoup plus porté à ajouter créance au bruit qui a couru que Sir John Simon avait été à ce point suffoqué par ce qu'il venait d'entendre que son premier



mouvement avait été de quitter aussi tôt la capitale allemande.

Il est bien certain qu'il ne s'attendait pas à être accueilli, dès son arrivée à Berlin, par des déclarations aussi subversives pour tout l'avenir européen que celles que lui fit M. Hitler et que tous ses espoirs se trouvaient d'un seul coup anéantis.

A Genève où, depuis l'automne dernier, c'est à dire depuis l'entrée des Soviets dans la Société des Nations, on ne parle plus, pour sauver la paix, que de la politique d'assistance mutuelle et de pactes régionaux, on considère que la visite à Berlin a été une bonne chose. Le démenti de la Wilhelmstrasse montre à quel point la confusion a dû régner après les propos tenus par le chancelier allemand et qui n'ont pu être contestés, de l'avis de gens très informés, que par une diplomatie inquiète de la divulgation de faits aussi catégoriques. On doutait encore. On se berçait d'illusions. On croyait à d'inévitables renoncements.

Tout comme à Venise le Duce, les dirigeants de Londres savent maintenant et peut-être sait-on ailleurs aussi, à Varsovie par exemple, à quoi s'en tenir.

Dans ces conditions, la collaboration du Reich hitlérien avec la Société des Nations peut-elle être considérée encore comme une chose possible? Courra-t-on après l'Allemagne pour la ramener à Genève, avant la fin du délai fatidique de deux années?

Les yeux s'ouvrent même ici. A l'heure qu'il est, les milieux internationaux, les mieux informés sont enfin convaincus que le gouvernement allemand, qui n'est venu à Genève que pour tenter de détruire la Société des Nations, ne songe en aucun cas à y remettre les pieds.

Ed. B.

## Déclarations du Ministre de Grande-Bretagne

La Pravda du 31 mars, publie des déclarations du ministre de Grande-Bretagne à Belgrade, M. Henderson, faites à son rédacteur, M. Valic, dans lesquelles le diplomate, qui doit bientôt quitter la Yougoslavie, évoque le Roi Unificateur:

«Le défunt Roi Alexandre savait quel danger Le menaçait. Sa Majesté me disait: «Nos ennemis croient qu'en me tuant ils pourront morceler la Yougoslavie; ils se trompent. Je peux mourir, mais la Yougoslavie restera éternellement». Le danger existait en réalité et existe toujours quand un Souverain se déplace. Mais le Roi Alexandre n'était pas homme à reculer devant le danger. Par sa mort tragique, il a rendu un service suprême à la Yougoslavie, un service tellement grand qu'il serait heureux s'il le connaissait, car il a été prouvé que la Yougoslavie est encore plus solide devant la menace et que l'Europe et le monde entier ont besoin de la Yougoslavie. J'estime, ajouta M. Henderson, que sir John Simon exprime l'opinion de toute l'Angleterre en disant: «L'Europe a besoin d'une Yougoslavie unie, forte et prospère».

A propos de la situation intérieure M. Henderson déclara: «En homme privé, je puis vous déclarer que la mort du Roi Alexandre a achevé une époque, comme l'a souligné justement le président du conseil, M. Jevtic et qu'une nouvelle ère commence. D'ailleurs, M. Jevtic et le ministre de l'Intérieur, M. V. Popovic, dans leurs récents discours, ont affirmé hautement la vérité, en disant que des paroles il faut passer aux actes. Les principes fondamentaux qui doivent rester en dehors de toute discussion sont l'union et l'intégrité yougoslaves sous la dynastie des Karadjordjevic, mais dans les autres questions on peut être libéral».

## FEUILLETON

### L'histoire d'un demi-siècle A propos du cinquantenaire de la Banque Nationale

Fondée le 15 juillet 1884 la Banque Nationale a célébré en 1934 la cinquantaine de son existence. Mais le superbe volume in quarto, richement illustré, consacré à l'histoire de cet institut, vient seulement de sortir des presses.

Cinquante ans de travail, c'est presque la limite de l'œuvre d'une vie humaine. Dans les conditions normales où se développe un tel établissement, une cinquantaine n'est qu'une très courte période. Mais, lorsque ce demi-siècle embrasse deux existences dans une continuité ininterrompue, que sur l'espace de cinq décades se produisent des phénomènes qui débordent les lois habituelles de l'évolution d'un institut d'émission, que les problèmes posés devant cet institut dépassent toute prévision humaine, un tel cinquantenaire présente un intérêt exceptionnel.

C'est le cas présent. La Banque Nationale de l'Ancien Royaume de Serbie est devenue, après la grande guerre, la banque centrale d'un autre Etat et a passé à travers une période de perturbations monétaires sans pré-

## Un chêne planté à Paris à la mémoire du Roi Alexandre

Des arbres pour perpétuer le souvenir des hommes! Telle est la pensée qui a inspiré l'œuvre des chênes célèbres pour rappeler, même ici-bas, l'éphémère vie humaine.

Une foule recueillie se pressait, il y a quelques jours, au Champ-de-Mars autour d'une pelouse, en bordure de l'avenue du Général-Marguerite; c'est là que grandira un chêne, ce souverain des arbres, destiné à rappeler aux générations futures l'attachement que nourrissent les Français de 1935 pour le Roi Alexandre I-er de Yougoslavie, martyr de l'horrible tragédie du 9 octobre 1934, à Marseille.

Pour donner à cette cérémonie tout son caractère, de nombreux groupes de la solidarité qui a été créée entre les deux peuples le souvenir des heures glorieuses vécues en commun, y avaient envoyé des délégations: «Généralistes», «Evadés de la guerre», «Poilus d'Orient», «Amis de la Yougoslavie».

M. Spaljakovic, ministre de Yougoslavie à Paris, et M. Emile Dard, ancien ministre de France à Belgrade, se trouvaient au premier rang de l'assistance.

Tout à tour MM. Eugène Fiquière, président de l'œuvre des «Chênes célèbres», et Auguste Brunet, député, président de l'association parisienne des Poilus d'Orient, prirent la parole pour exalter le souvenir de celui qui se montra toujours un ami si loyal de la France. Puis M. Spaljakovic tira la leçon de réconfort qui se dégage de l'initiative prise par les amis des «Chênes célèbres», associant à la mémoire de son Roi celle du ministre français qui tomba victime du devoir.

Puis le ministre et les personnalités présentes, d'une pelotée de terre, commencèrent à combler le sol où s'enfonceront les racines de l'arbre, gracieux encore.

Ainsi fut planté le 26 mars, au cœur de Paris, le chêne Alexandre qui, selon l'expression de M. Eugène Fiquière, «ne vivra jamais si vieux que le souvenir des Français».

(D'après le Journal)

## Un «Requiem» en Roumanie

On mande de Bucarest:

Sur l'initiative de la section féminine roumaine de la FIDAC une messe a été dite le 30 mars en mémoire du Roi Alexandre l'Unificateur, du Roi Albert de Belgique et des hommes d'Etat français Barthou et Poincaré. A cette cérémonie assistèrent S. M. la Reine Mère avec sa suite; au nom du Roi Carol, le colonel Ribnicanu, adjutant de Sa Majesté; puis le ministre de la Guerre, le général Angelescu; les délégués des sections féminines de la FIDAC de Yougoslavie, Tchécoslovaquie, Pologne, France et Belgique, le corps diplomatique, les représentants des autorités militaires et civiles. A la fin de la messe, Mme Cantacuzène, présidente de la section roumaine de la FIDAC, a prononcé un discours éloquent où elle a évoqué les mérites des illustres disparus dans la guerre et dans la paix.

Un groupe d'étudiants de Munich, qui fait un voyage d'études en Yougoslavie, a déposé une couronne de laurier sur le tombeau du Roi Alexandre. Le chef du groupe, M. Romberger, a prononcé une allocution en disant que la jeunesse allemande s'incline devant la mémoire du Héros yougoslave et devant le champion de la paix en Europe.

## Manifestations de l'amitié tchécoslovaque

Ainsi que l'Echo de Belgrade l'a annoncé, un groupe de 35 excursionnistes, en partie étudiants et en partie membres de la Ligue tchécoslovaque-yougoslave de Belgrade, ont fait un voyage d'études en Tchécoslovaquie, du 16 au 28 mars.

Que ce fût au cours du banquet de Brno, de la réception à la Ligue ou des diverses manifestations organisées dans le cadre du «mois yougoslave» à Prague, partout l'accueil a été plus que chaleureux. C'est ainsi que les voyageurs purent assister à l'inauguration de l'exposition du Durmitor, à la conférence de S. E. M. Grisono, ministre de Yougoslavie à Prague, et à une soirée yougoslave où furent lus en traduction des extraits de Nusić, où l'on joua des airs nationaux et où on dansa le kolo.

Mme Simone Misirlic, correspondante en Yougoslavie de l'Illustration, Excelsior, Beaux-Arts et rédactrice au Bureau Central de presse, donna le 21 mars, à Prague, une conférence en langue française, dans le grand amphithéâtre de la Faculté de philosophie de l'Université Charles IV en présence des membres du corps diplomatique, des représentants des institutions culturelles ainsi que de l'élite pragoise; elle évoqua par la parole et l'image la Serbie du Sud pittoresque. Le docteur Liehm, président de la ligne, confirma à l'issue de la conférence l'intention des Tchécoslovaques présents de parcourir le plus tôt possible la Macédoine serbe.

La seconde conférence eut lieu le 26 mars à Brno, à la Faculté de Philosophie Masaryk, devant une salle comble. Cette fois elle fut faite en langue serbe; nombreux sont les fervents adeptes de notre langue. Le président de la ligne, M. Wagner exprima à Mme Simone Misirlic ses remerciements et envoya son salut fraternel à tous les membres yougoslaves de la Ligue. Après quoi le consul honoraire de Yougoslavie à Brno, M. l'ingénieur Filkouska, offrit une réception, où il annonça que les 15 et le 21 avril prochain deux groupes de pèlerins tchécoslovaques se rendront à Oplenac, sur la tombe du Roi Alexandre l'Unificateur, cependant que le 28 juin prochain, jour du Vidovdan, plus de mille membres de l'union des ligues partiront également pour Oplenac, puis prolongeront leur voyage vers la Serbie du Sud; leur intérêt s'est éveillé pour cette belle province, que jusqu'ici ils ne connaissaient guère, car ils se dirigeaient toujours en masse vers le littoral.

Le docteur Zenkl sera dans quelques jours l'hôte officiel de la municipalité de Belgrade; c'est le fondateur et l'organisateur de nombreuses institutions d'ordre social, notamment de celles qu'on appelle les «Masarykovi domovi».

Ces incomparables foyers pour les vieillards, les incurables et les enfants arriérés ou anormaux vous laissez, après une visite passionnante de près de trois heures, confondre d'admiration. Une mention à part est due au collège Alexandre I-er qui abrite une certaine d'étudiants yougoslaves à Prague. Il est un établissement modèle, réalisé selon les conceptions les plus modernes de l'architecture, et il offre un luxe inouï d'élégance et de commodités à ses heureux pensionnaires.

L'assemblée générale de l'Union des ligues tchécoslovaque-yougoslaves a élu membre d'honneur le maire de Prague, le dr. Baxa. Le ministre dr. Hodza, a été réélu président de l'Union. L'union avec ses 18 comités et ses 3.300 membres est une des plus puissantes organisations slaves de Tchécoslovaquie.

## Les conférences de M. Charles Oulmont

Rompant avec une tradition séculaire, M. le président du Cercle des Amis de la France nous a procuré, le premier de ce mois, la plus agréable surprise. Comme poisson d'avril, il nous a offert une conférence de M. Charles Oulmont sur Chopin.

Trois jours auparavant, M. Oulmont avait parlé de Claude Debussy.

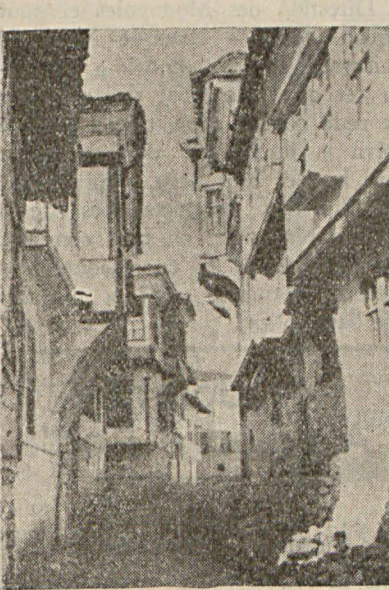
Pas n'est besoin de présenter le conférencier aux lecteurs de l'Echo de Belgrade. Docteur en lettres, grand-prix de l'Académie française, lauréat de l'Académie des Beaux-Arts (je m'arrête), il joint l'érudition la plus sûre au goût le plus averti. Cet intellectuel est aussi un peintre de caractères: ses romans en témoignent. Et son moi le plus intime, le plus vrai, pour ainsi dire, s'exprime dans ses pièces: «Bonheur», «Si nous nous aimions», «La voix de sa maltresse».

Mais nulle énumération, sec et froid catalogue, ne fait revivre la physionomie d'un conférencier, pas plus que différentes photographies d'une ville ne rendent le frémissement de ses quartiers et la surprise de ses rues. Sans nous enclencher dans des définitions qui rompent le rythme de la vie, écoutons Ch. Oulmont parler de Debussy et de Chopin.

Sur Debussy, ce sont surtout des souvenirs personnels. Le créateur de «Pelléas» apparaît et parle devant nous, attentif à scruter ses moindres états d'âme, curieux d'introspection à l'égard d'un Marcel Proust. Dans sa conscience l'impression légère, qui passerait inaperçue à l'homme de la rue, s'élargit en cercles infinis, comme la chute d'une feuille morte en suscite sur une onde dormante. M. Oulmont illustre ses conférences musicales d'exemples (le vilain mot, mais il n'y en a pas d'autre). Les pièces de Debussy, qu'il a jouées avec une délicate sensibilité, étaient fort bien choisies.

Par une heureuse fortune, le conférencier qui a connu Debussy, a eu entre les mains, en Pologne, un exemplaire unique des œuvres de Chopin, annoté par le maître. Il a pu ainsi suivre les moindres détours de sa pensée, et ausculter toutes les pulsations de son cœur. Cœur toujours palpitant et sincère, à travers quatre amours successifs, mais où Chopin se donnait chaque fois sans réserve, et qui ont permis à l'artiste de parcourir le cycle habituel: espoirs, ardeurs, fureurs, regrets. Jamais Chopin n'a composé pour composer, mais il compose quand il aime, et comme il aime toujours, il ne s'arrête jamais. Si certaines formes de sa musique ont, peut-être, vieilli, le fond en est profondément humain et n'a pas cessé d'émouvoir. La duchesse de Maugirgneuse ne reste-t-elle pas charmante, bien étroitement cortisée, et inapte à tous les sports?

M. Oulmont, sous les inflexions de



Une vieille rue d'Ohrid

sa voix prenante a fait revivre un Chopin hautement cravaté de noir, aux yeux profonds, à la chevelure abondamment romantique. Il a montré comment cet artiste polonais, à demi lorrain par son père, avait su lester de quelque discipline française la fougue slave. Quoi qu'en pensent certaines vieilles demoiselles, Chopin n'est pas un tsigane: à la main gauche, ses basses sont aussi fermes, aussi stables que celles de Bach, pendant que la main droite fait courir dans les ramures le frisson qui n'ébranle pas le tronc de l'arbre: «Haute profusion de feuilles, trouble fier

«Quand l'apre tramontane  
«Sonne, au comble de l'or, l'azur du jeune hiver,

«Sur tes harpes, Platane».

L'âme populaire revit aussi chez Chopin. En entendant une Mazurka jouée par M. Oulmont, on croyait voir les paysannes de Cracovie, aux tresses sentimentales, enlevées par les garçons farauds dans le tournoir de la danse.

Et, plus tard, quelle morne et irrémédiable lassitude évoque le Prélude de la Pluie, où les gouttes d'eau, une à une, sous leur chute invincible, abolissent tout goût de vivre et tout espoir! Même impression, mais avec un sursaut vers les rêves de jadis, suprême convulsion d'un amour qui expire, dans la dernière Mazurka, composée après la rupture avec George Sand.

H. GAUDIBERT

## Dans les Cercles franco-yougoslaves

M. Jean Bourgois, délégué des Amis de la Yougoslavie, a été reçu le 28 mars par le Cercle français de Subotica. Il y a donné, sous la présidence du dr. Jovan Djordjevic, avocat, une conférence sur le nationalisme en face du problème de la paix. Après avoir marqué les différences essentielles entre le racisme, qui est le nationalisme des instincts, et le véritable nationalisme, respectueux de toutes les particularités nationales, le conférencier a dénoncé les utopies internationalistes qui, méconnaissant les droits de la tradition, les leçons de l'expérience, les nécessités de l'équilibre, favorisent le racisme déchainé.

M. Henry Malenfer, secrétaire du Cercle français de Sušak, a donné au Club français des étudiants de Zagreb trois conférences, l'une sur Napoléon et les femmes; les deux autres sur les romanciers de la France contemporaine.

## Une conférence à Cracovie

M. le dr. Vojislav Mole, professeur de l'histoire de l'art slave, a fait le 21 février une conférence à Cracovie sur «La Dalmatie, les monuments de son passé et ses trésors d'art». Cette réunion a eu lieu dans la salle du Musée National devant une foule qui a battu tous les records de l'affluence. La presse a prêté une attention toute particulière à cet exposé historique et artistique, d'une forme captivante, qui aura certainement des répercussions favorables pour notre tourisme et pour la connaissance exacte de la Yougoslavie.

Au lendemain de la guerre, la plus grande partie de l'émission fut absorbée pour les besoins de l'Etat, le reste étant destiné à l'économie nationale, mais le total, d'ailleurs très modéré, fut d'environ 120 millions de dinars. L'élargissement de cette circulation était possible à la condition de renforcer la couverture. Ce fut d'autant plus difficile que le dinar subit à cette époque une baisse profonde, provoquée par les importations formidables nécessaires à un pays dévasté et par la vente des dinars qui étaient restés à l'étranger du temps de l'émigration serbe. Malgré ces conditions pénibles la Banque Nationale s'engagea dans une politique de redressement méthodique de la valeur du dinar. Afin de s'approvisionner en une quantité suffisante de devises, la Banque concentra entre ses mains toutes les recettes du gouvernement provenant de l'étranger et tous ses paiements à l'étranger, et elle recourut à l'achat d'un tiers des devises reçues par les exportateurs.

La vente de cette partie des devises à la Banque Nationale fut imposée aux exportateurs comme une obligation. La Banque diminuait aussi la fuite des devises à l'étranger en les mettant à la disposition des importateurs et en les refusant pour des buts spéculatifs, toutes les fois que la demande des devises n'était justifiée par aucune opération commerciale. L'énorme augmentation des exportations yougoslaves ramena des devises dans le pays, mais la Banque manquait de ressources en dinars pour les acquiescer toutes. D'urgence fut promulguée une loi qui autorisait la Banque à émettre les billets au-dessus du contingent couvert, si les billets étaient destinés à l'achat des devises. Au bout de tous ces efforts au mois d'août 1925 le dinar fut définitivement stabilisé sur la parité de frs suisses 9.12-9.13 pour 100 dinars. Cette stabilisation de fait dura six ans jusqu'au 11 mai 1931, quand elle fut remplacée par une stabilisation légale. Un emprunt, conclu en France, permit d'adapter le bilan de la Banque aux conditions légales d'émission des billets.

Coincidence dramatique: la stabilisation légale, qui devait marquer une nouvelle ère pour le dinar, fut entreprise à la veille du jour où la crise mondiale est venue frapper à la porte de la Yougoslavie.

En effet, le 11 mai 1931 fut promulguée à Belgrade la loi sur la monnaie; le 20 juin l'Allemagne se mit à l'abri du néfaste moratoire Hoover; le 21 septembre l'Angleterre abandonna l'étalon-or.

Dans les cadres de cet article il n'est possible ni de suivre l'histoire du dinar sous la crise, ni d'exposer

## La vie intellectuelle

### M. Rhené-Baton à Ljubljana

On nous mande de Ljubljana:

Le nouvel orchestre de la Philharmonie de Ljubljana s'est présenté le 29 mars pour la première fois devant notre public. C'est un événement de premier ordre pour une ville de longues traditions musicales qui, il y a cent ans, possédait déjà une «Académie Philharmonique», et dont la renommée artistique a été confirmée au loin tant par l'activité de la Glasbena Matica, du Conservatoire, de l'Opéra et de nombreuses associations chorales et orchestrales, que par la production artistique d'un grand nombre de compositeurs slovénes. La Philharmonie actuelle a été organisée par les soins de son premier président, le chef d'orchestre, M. Neffat.

Son premier concert, la Philharmonie de Ljubljana a voulu le consacrer à la musique française sous la direction d'un musicien français de premier ordre, grand ami de notre nation, M. Rhené-Baton.

Le programme était ainsi composé: Ouverture de «Benvenuto Cellini» de Berlioz, la symphonie de César Franck, «La procession nocturne» de H. Rabaud, la ballade symphonique «L'apprenti sorcier» de Ducas, et à ces morceaux de choix l'on ajouta une composition slovéne, la Danse burlesque, de M. Brancinar.

Quoique jeune, l'orchestre de la Philharmonie de Ljubljana a joué avec un élan et une précision rares, fasciné par la personnalité suggestive de M. Rhené-Baton, qui a su relever les beautés et les nuances caractéristiques de ce difficile programme. Les très nombreux public a applaudi chaleureusement le maître français.

### Deux premières de M. Nusić à Vienne et à Prague

On nous mande de Vienne:

La première de la pièce «Madame la Ministresse», de M. B. Nusić, a eu lieu le 30 mars au Théâtre Raymond de Vienne.

La pièce a été soigneusement montée et les protagonistes ont offert un jeu admirable, particulièrement Mme Werbezirk, qui a tenu le rôle principal. Le public, celui des grandes premières, a accueilli la pièce avec un rare enthousiasme, ne cessant pas d'acclamer l'auteur qui, — retenu par la maladie, n'a pu assister à ce triomphe. On a remarqué au Théâtre le ministre de Yougoslavie, M. Nastasijevic, et un grand nombre de personnalités de la société viennoise.

La critique de la presse est très favorable à l'œuvre de M. Nusić. Neues Wiener Journal relève le «grand succès de la comédie qui possède une technique excellente, une galerie de caractères bien dessinés et une grande profondeur satirique».

Le Théâtre National de Prague a donné récemment la première d'une pièce de M. B. Nusić: «La famille en deuil».

Tout en reprochant aux artistes d'avoir quelque peu chargé le «comique» des personnages, la presse tchèque souligne les qualités littéraires et scéniques de la pièce, qui a trouvé un accueil chaleureux auprès du public de Prague:

### «Crime et Châtiment» au Théâtre de Belgrade

La mise en scène du célèbre roman de Dostoievski «Crime et châtiment», effectuée par M. Krasnopolski, a prouvé encore une fois l'impossibilité de représenter l'essentiel de l'œuvre de Dostoievski.

comment la Banque a organisé la défensive. Au surplus, ces événements relativement récents sont encore dans la mémoire de tous.

Les énormes besoins pécuniaires qui se sont fait sentir lors de l'organisation du nouvel Etat ont amené la Banque, contre son gré, à créditer le fisc en dehors des limites prévues par la loi. Au moment de la stabilisation légale la dette de l'Etat envers la Banque s'élevait à 4.2 milliards de dinars. Une partie de l'emprunt de stabilisation fut employée à liquider cette dette, qui fut alors réduite à 1.8 milliard. Cette somme est portée au crédit de la Banque comme «anciennes avances de l'Etat», amortissables d'après un plan, qui fut établi en 1931. Les nouvelles avances sont limitées à la somme de 600 millions de dinars, remboursables au plus tard à la clôture des comptes de la même année.

Avec une sincérité audacieuse la Banque Nationale avoue que les conditions économiques de son travail après la guerre ne lui ont pas permis de devenir une vraie banque des banques et de stimuler le développement des opérations de crédit par le récompte dans la large mesure de tous les besoins. Elle ne pouvait jamais mettre à la disposition des banques autant de ressources qu'il y aurait fallu. L'écart entre le taux offi-

ciel et celui qu'appliquaient les banques, était tellement grand que la Banque Nationale ne pouvait, suivant la méthode habituelle, diriger le marché par un instrument fin et sensible tel que le changement du taux officiel. Ce moyen délicat est remplacé par un autre beaucoup plus rudimentaire, par le contingentement des crédits des clients. Par une politique tantôt libérale, tantôt restrictive envers les crédits approuvés et parfois même utilisés, la Banque varie le volume des crédits, en l'adaptant à la conjoncture du moment.

Le prix du loyer du capital restant à une hauteur onéreuse du point de vue du développement économique du pays, la Banque Nationale a dû se soucier d'abaisser ce taux excessif. Elle tenta un accord à ce sujet entre toutes les banques. Vu l'impossibilité d'aboutir par voie de consentement entre les banques et attribuant la vraie cause de cet excès à l'éparpillement des petites banques, la Banque Nationale recourut à une concentration du capital bancaire, en poussant les petites banques, par les méthodes de la distribution des crédits, vers une fusion avec les autres institutions de crédit. Ces efforts avaient commencé à se montrer efficaces, mais l'accomplissement de ce plan fut entravé par la crise.

(Voir la suite en 4-ème p. 5-ème col.)

### Les étudiants bulgares en Yougoslavie

Les étudiants de l'Université de Sofia, membres de la Ligue bulgare-yougoslave, qui — guidés par le professeur de l'Université de Sofia, M. Zlatev — ont séjourné récemment à Belgrade, comme l'Echo de Belgrade l'a déjà relaté, continuent leur voyage à travers la Yougoslavie.

De Belgrade, ils sont partis pour Zagreb, où ils furent cordialement reçus, de même qu'à Ljubljana et à Bled, par la jeunesse étudiante.

De Zagreb, ils ont gagné Split où ils furent l'objet d'un accueil particulièrement chaleureux de la part de la Ligue yougoslave-bulgare et de la population dalmate. Ils sont restés deux jours à Split, où plusieurs réceptions et banquets ont été organisés en leur honneur. De Split ils sont partis pour Dubrovnik et pour Sarajevo.

### M. BALOKOVIC EN GRECE

Le célèbre violoniste yougoslave, M. Zlatko Balokovic, dont la renommée est grande dans toute l'Europe et même en Amérique, donnera le 11 avril un concert à Sofia. Vouant manifester ses sympathies pour le rapprochement fraternel bulgare-yougoslave, M. Balokovic donnera son concert au profit de la Croix Rouge bulgare. De Sofia, le grand artiste partira pour la Grèce.

### REPERTOIRE DU THEATRE NATIONAL

Mercredi, 3: Tannhäuser, opéra de Wagner; — Jeudi, 4: L'aventurier devant la porte, pièce de M. Begovic; — Vendredi, 5: Le bal masqué, opéra de Verdi; — Samedi, 6: Golemanov, pièce de St. Kostov; Dimanche, 7: La Dame aux camélias, pièce d'A. Dumas.

La petite scène (Salle Luxor):

Mercredi: Le droit au péché, première de la pièce de W. Werner; — Jeudi: Kir Janja, pièce de St. Popovic; — Vendredi: Les messieurs Glembar, pièce de M. Krljaz; — Samedi: Le droit au péché, pièce de W. Werner; — Dimanche: Belgrade autrefois et aujourd'hui, pièce de B. Nusić.



## Le Monde et la Ville

### La Cour

**S.A.R. LE PRINCE REGENT A L'EXPOSITION DES ANCIENS MAITRES**  
S.A.R. le Prince Régent Paul a visité l'Exposition des anciens maîtres, qui se tient au Pavillon des Beaux-Arts. Après avoir passé une demi-heure à examiner les tableaux, le Prince a daigné annoncer à Mme Stanovjević, présidente de l'association „Cvijeta Zuzorić“, qu'il visitera le Salon du printemps au mois de mai prochain.

**AUDIENCE D'ADIEU DU MINISTRE D'AUTRICHE**  
S. A. R. le Prince Régent Paul a reçu le 28 mars en audience de congé le ministre d'Autriche, M. Hermann von Ploennies, qui lui a remis ses lettres de rappel.

### La diplomatie

**A LA LEGATION DE ROUMANIE**  
S. Exc. le ministre de Roumanie à Belgrade et Mme Guranescu, ont donné à la Légation un dîner en l'honneur de S. Exc. M. Paul-Emile Naggari, nommé ministre de France à Prague.

Assistaient à ce dîner le ministre des Finances et Mme Milan Stojadinović, le maréchal de la Cour et Mme Slavko Grujić, le ministre-adjoint aux Affaires étrangères et Mme Božidar Purić, le ministre de Pologne M. de Schwarzbürg-Günther, le ministre de Tchécoslovaquie M. Paul Wellner, le ministre des Etats-Unis d'Amérique M. Charles S. Wilson, le ministre d'Allemagne et Mme Victor von Heeringen, le ministre d'Italie et la Comtesse Viola di Campalto, Mme Ratić-Pasčić, le général Pierre Aradić, M. Alexandre Body, le directeur des Affaires politiques et Mme Martinac, etc.

**A LA LEGATION DE TCHÉCOSLOVAQUIE**  
Le ministre de Tchécoslovaquie à Belgrade, M. P. Wellner, a offert le 2 avril un déjeuner en l'honneur du ministre de France, avant le départ de M. Naggari pour Prague. Au déjeuner ont pris part M. Purić, ministre-adjoint des Affaires étrangères, les ministres de Roumanie et de Turquie, M. Djurović, chef du Bureau de presse, M. Čorović, recteur de l'Université, M. Knobel, conseiller de la Légation de France, le colonel Belthouart, attaché militaire, etc.

**M. KAZASOV CHEZ LE PATRIARCHE BARNABE**  
Le patriarche Barnabé a reçu en audience le 28 mars, à Sremski Karlovci, le ministre plénipotentiaire de Bulgarie, M. Kazasov, et l'a retenu à un déjeuner, où assistaient également les membres du Saint-Synode.

**A LA LEGATION DE YOUGOSLAVIE A PARIS**  
Le ministre de Yougoslavie à Paris et Mme Spalajković ont donné le 27

mars un déjeuner en l'honneur de M. Campbell, ministre plénipotentiaire de Grande-Bretagne à Belgrade, jusqu'ici ministre près de l'ambassade de Grande-Bretagne à Paris, et de Mme Campbell.

A ce déjeuner assistaient: M. Paul-Boncour, ancien président du Conseil; l'ambassadeur de Turquie et Mlle Suad; le ministre de Grèce à Paris et Mme Politis; M. Emile Dard, ancien ministre plénipotentiaire de France à Belgrade; la marquise de Ludre; la vicomtesse de Curial, etc.

### UN NOUVEL ATTACHE MILITAIRE ALLEMAND

L'attaché militaire allemand pour la Yougoslavie, avec résidence à Prague, le colonel von Falkenhorst, vient d'être appelé à un nouveau poste à Berlin. Le colonel M. Tschunke le remplace comme attaché militaire pour la Yougoslavie, la Tchécoslovaquie et la Roumanie, avec résidence à Prague.

### Les informations

#### HOMMAGE AU GENERAL ZIVKOVIC

Le Conseil municipal de Čuprija, en sa dernière séance, a élu citoyen d'honneur le général P. Živković, ministre de la Guerre et de la Marine, et a décidé de donner à la rue Rešavska le nom du général en signe de reconnaissance pour l'intérêt que le ministre a toujours porté au progrès de la ville.

#### LES INSPECTIONS DU MINISTRE DE LA GUERRE

Le Ministre de la Guerre et de la Marine, le général P. Živković, s'est rendu samedi matin à l'improviste à Slavenska Požega, où il a fait l'inspection du 43<sup>e</sup> régiment d'infanterie et de toutes les installations. Après avoir visité les autres institutions militaires de la ville, le Ministre s'est rendu à Nova Gradiška pour inspecter la deuxième compagnie du même régiment qui est en garnison dans la localité.

#### CONCERTS TCHÉCOSLOVAQUES

La célèbre chorale des institutions de Prague, fondée en 1912 par le professeur Spilka, donnera deux grands concerts à Belgrade, dans la salle de l'Université Kolarac, les samedi 6 et lundi 8 avril, à 8 h.30, sous le patronage de S.A.R. le Prince-Régent Paul.

### Nécrologie

On nous annonce de Valenciennes la mort du dr. Prosper Piet, ancien combattant de l'armée d'Orient où il fut médecin-major à la 17<sup>e</sup> division d'infanterie coloniale. Sincèrement dévoué à la cause de l'humanité yougoslave, il présidait avec autorité la section des *Poliss d'Orient* de Valenciennes. Nous adressons à Mme P. Piet et à ses neuf enfants l'expression de nos profonds regrets.

### Visites princières

La Princesse Hélène, mère de S.A.R. la Princesse Olga, est arrivée hier à 9 h. 30 à Belgrade. A la gare de Topčider Son Altesse Royale a été saluée par L.A.R. le Prince Régent Paul et la Princesse Olga, accompagnés du Prince Nicolas.

S.A.R. la Princesse Béatrice d'Espagne, sœur de S. M. la Reine Marie de Roumanie et tante de S. M. la Reine Marie de Yougoslavie, est arrivée à Belgrade le 28 mars, venant de Londres. Son Altesse Royale a été l'hôte de la Famille royale.

### Le départ de M. H. de Ploennies, ministre d'Autriche

M. Hermann von Ploennies, qui a représenté la République autrichienne à Belgrade pendant sept années, vient de quitter la Yougoslavie, où il laisse dans les cercles politiques et diplomatiques un sympathique souvenir. Il a rempli avec sagesse et dignité une mission délicate que les circonstances ne lui ont pas toujours facilitée. Mais il a mis un tel tact dans les relations personnelles et une bonne volonté si réelle dans son activité diplomatique, qu'il laisse les relations austro-yougoslaves en voie d'amélioration. M. de Ploennies a pu se convaincre pendant son long séjour que la Yougoslavie est sincèrement désireuse de maintenir des rapports cordiaux avec l'Autriche sur la base des traités qui assurent, au point de vue international, l'indépendance de la République. Ce ne sont pas seulement les nécessités de bon voisinage qui doivent dicter la politique des deux pays, mais encore les intérêts bien compris de toute l'Europe danubienne.

Le départ de M. Hermann von Ploennies, promu récemment, comme l'*Echo de Belgrade* l'a déjà annoncé, au Ministère des Affaires étrangères à Vienne, a donné lieu à plusieurs manifestations de sympathie à l'égard du très distingué diplomate.

M. Božidar Purić, ministre-adjoint des Affaires étrangères, au nom du Président Jevtić, a offert en son honneur un déjeuner d'adieu. Le nonce du Pape, Mgr. Pellegrinetti, les ministres de Pologne, Roumanie, Tchécoslovaquie et Turquie, M. Antić, ministre de la Cour, M. Grujić, maréchal de la Cour, MM. Martinac et V. Životić, du Ministère des Affaires étrangères, étaient au nombre des invités.

Les diplomates étrangers, réunis en corps à la Nonciature sous la présidence de Mgr. Pellegrinetti, ont exprimé à M. de Ploennies leurs félicitations et leurs vœux.

D'autre part la colonie autrichienne a offert un dîner en l'honneur de M. et Mme de Ploennies. A l'heure du toast, le ministre a tenu à rappeler à ses compatriotes la mémoire du Roi Alexandre, en rendant hommage à l'activité prudente du Souverain pour rapprocher les adversaires de la grande guerre.

Enfin le départ de M. et Mme de Ploennies eut lieu dimanche en gare de Belgrade. Mme Jevtić, femme du président du Conseil, M. Slavko Grujić, ministre de la Cour, M. Martinac, au nom du Ministère des Affaires étrangères, de nombreux ministres étrangers, des personnalités yougoslaves et la colonie autrichienne ont salué le ministre et offert à Mme de Ploennies des bouquets de fleurs.

**Ne jetez pas L'ECHO DE BELGRADE après l'avoir lu! Faites le lire!**

### Nos Sokols en Bulgarie

**On mande de Sofia:**  
Les représentants des Sokols, ayant le dr. Gangl à leur tête, ont été reçus à Sofia par de nombreux *junaks* et une grande foule. Ils avaient été salués très chaleureusement sur tout le parcours à travers la Bulgarie et sont dans la capitale les hôtes des *Junaks*.

Les Sokols yougoslaves sont venus à Sofia pour assister au congrès annuel de la Fédération gymnastique bulgare „Junak“. Ils ont pris part aussi, le 3 mars, aux grandes solennités de Stara Zagora en l'honneur des victimes tombées il y a 22 ans à Andrinopol.

Le congrès des *Junaks* bulgares est surtout important parce qu'il prépare pour juillet 1935 la grande manifestation de tous les *Junaks* à laquelle participeront tous les Sokols slaves. Avant le commencement de la cérémonie de Stara Zagora, le ministre de l'Instruction publique, le général M. Radev, s'est approché de la délégation yougoslave et l'a saluée en exprimant sa joie de la voir en Bulgarie.

Après le discours du ministre de l'Instruction publique, du commandant de la place et du représentant du métropolitain bulgare, M. Gangl a parlé au nom des Sokols yougoslaves.

„Nous sommes venus dans le pays fraternel de Bulgarie pour vous dire que nous sommes non seulement avec les *junaks* bulgares, mais avec tout le peuple bulgare. Guidés par l'esprit sokol, nous avons une foi profonde dans l'avenir du slavisme. Nous voulons la paix et l'activité fraternelle.“

Les discours de M. Gangl a été accompagné de cris enthousiastes et la musique a joué „*Hej Sloveni!*“ (hymne slave). Après les discours de M. Krejčí, représentant du Sokol tchécoslovaque, et M. Dreling, représentant du Sokol russe, les représentants des autorités intellectuelles et politiques bulgares ont souligné avec joie la collaboration des Sokols avec les *Junaks* et le rapprochement des peuples slaves.

### Une audience chez S. M. le Roi Boris

Les représentants du Sokol de Yougoslavie ont été reçus en audience par S. M. le Roi Boris lundi matin au Palais d'été à Varna. Dans un entretien de 40 minutes, le Souverain s'est intéressé à l'organisation du Sokol, a exprimé sa grande joie de savoir que la conscience sokol a poussé des racines profondes dans le peuple yougoslave. Le Roi Boris a dit aussi en quelques paroles touchantes son profond regret de la mort du Roi Alexandre.

Les chefs des Sokols ont fleuri le tombeau des héros bulgares morts dans la guerre. A cette cérémonie assistait aussi M. Cincar-Marković, ministre de Yougoslavie à Sofia. En déposant la couronne au nom du Sokol yougoslave, avec l'inscription: „L'Union des Sokols du Royaume de Yougoslavie aux héros bulgares“, M. Gangl a dit que les Sokols yougoslaves déposent cette couronne en signe de profonde estime et d'affection envers le peuple frère de Bulgarie.

### L'instruction de Marseille

**On nous mande de Marseille:**  
M. Dupuc de Saint-Paul, magistrat instructeur, vient de remettre à M. Depaule, procureur de la République, le dossier relatif aux poursuites intentées contre les complices de l'assassin du Roi Alexandre de Yougoslavie et de Louis Barthou. L'affaire viendra devant le jury

### Les derniers honneurs à M. Mihajlo Pupin

**On nous mande de New-York:**  
Les obsèques du célèbre savant yougoslave, Mihajlo Pupin, récemment décédé à New-York, ont eu lieu à la cathédrale de la ville, mise à la disposition du clergé pravoslav par l'évêque de l'Eglise évangélique, Mgr. Mapping.

Les personnalités les plus en vue du monde scientifique américain et les représentants de nombreuses associations intellectuelles ont participé aux obsèques. On a remarqué la présence de M. Compton, titulaire du Prix Nobel pour la physique, M. Sutherland, ministre-adjoint de la Marine, M. Prince, ancien ministre des Etats-Unis à Belgrade, ainsi que M. N. Tesla, le grand savant yougoslave qui réside, lui aussi, en Amérique. Parmi les couronnes on a remarqué celles de M. Rockefeller, de M. Morgan, de M. Armstrong, etc.

La Yougoslavie a aussi pris part aux obsèques de son illustre fils. Au nom de S. M. le Roi Pierre II une magnifique couronne fut déposée sur le cercueil du défunt et une autre au nom du gouvernement yougoslave. S.A.R. le Prince-Régent Paul a adressé à la fille de M. Pupin, Mme Barbara Smith, un télégramme de condoléances.

De nombreux délégués des associations nationales et intellectuelles des émigrés yougoslaves en Amérique étaient présents. Le chargé d'affaires de la Légation de Yougoslavie à Washington, M. Stojanović, a pris la parole pour rendre hommage à la mémoire de Mihajlo Pupin au nom de S. M. le Roi Pierre II et du gouvernement yougoslave.

Plusieurs orateurs américains ont relevé les mérites de M. Pupin dans le domaine de la science et pour le progrès de la civilisation. La presse américaine a consacré de longs articles à l'oeuvre et à la vie du grand savant, en glorifiant son patriotisme yougoslave, et sa longue carrière qui commença par l'humble condition d'un pauvre paysan serbe du Banat.

### Une vente de charité

Sous le haut patronage de S. M. la Reine et la présidence d'honneur de S.A.R. la Princesse Olga, la Société *Srpska Majka* (la Mère serbe) organise pour le 14 avril sa vente de charité annuelle.

S.A.R. la Princesse Olga a préparé les objets qui seront exposés à Son comptoir. La femme du président du Conseil, Mme Jevtić, avec les dames du ministère des Affaires étrangères, les femmes des ministres et des diplomates étrangers, collaborent aussi avec zèle aux préparatifs de cette manifestation de bienfaisance.

La vente aura lieu dans la salle du Cercle des officiers à Belgrade et s'ouvrira dans l'après-midi du 14 avril.

### Un procès d'espionnage

Le Tribunal de Belgrade a prononcé son verdict dans le procès intenté contre Irène Meslenja et consorts, accusés d'espionnage au profit d'une puissance étrangère. Irène Meslenja, native de Péduj, en Hongrie, est condamnée à vingt ans de travaux forcés, Klaub, à quinze ans, Horn, à douze ans, Hellenbard, à dix ans, Kalmann et Balint, aux travaux forcés à perpétuité. Tous les condamnés ont avoué entièrement devant le tribunal les crimes dont ils étaient accusés.

d'Aix-en-Provence au cours d'une session extraordinaire qui aura lieu en juillet prochain.

## La Campagne électorale

### Un discours de M. Kojić

Un grand meeting électoral s'est tenu dimanche à Skopje en présence d'une foule évaluée à plus de 25.000 personnes.

Le Ministre de la Justice, M. Kojić, commença son discours en rendant hommage à la mémoire du grand Roi, qui a un porté vif et constant intérêt au développement de la Serbie du Sud, au point qu'elle lui doit presque tous les progrès accomplis.

Traitant des élections, le Ministre dit que le 5 mai doit apporter la victoire définitive de la politique de l'Etat et de la Nation, scellée par le sang généreux du Roi. Sa mort a encouragé les ennemis de la patrie à l'étranger et le petit nombre de ceux qui tentent aujourd'hui, dans le pays même, d'affaiblir le front invincible de l'unité. Le „bloc d'opposition“ n'a aucune idée commune, étant donné qu'il est composé d'éléments les plus disparates, allant du communisme au chauvinisme. Au contraire, M. Jevtić a présenté un appel électoral qui a défini nettement l'attitude du gouvernement dans toutes les questions et a pris déjà dans ce sens une série de mesures efficaces.

Le Ministre dit qu'avec le sang de la nation on ne peut marchander, et que l'existence de l'Etat n'a jamais été l'objet d'un vote électoral. Sur l'autel de l'unité de la Nation et de l'Etat, nous avons sacrifié des millions de vies. Aussi ne ménagerions-nous ni nos vies ni celles de nos concitoyens, si ces choses sacrées étaient menacées.

Les discours du Ministre de la Justice a été salué par les acclamations enthousiastes de la foule.

### Les „Bojovnici“

Le *Jutro*, de Ljubljana, publie quelques informations sur l'attitude des *Bojovnici*, groupe d'anciens combattants de la banovine de la Drave, dont le mouvement *Boj* (le combat) est aujourd'hui placé en face de ses responsabilités politiques.

„Une importante délégation des *Bojovnici* a remis au ministre dr. Marušić (ancien ban de la Drave) une proposition demandant qu'on leur réserve sur la liste du président du Conseil un certain nombre de mandats. Cependant, le dernier numéro de *Prelom*, organe de l'organisation, a publié la nouvelle que tous les *Bojovnici* se présenteront aux élections sur la liste de Dimitrije Ljotić. Ce changement s'expliquerait par le fait qu'aucun mandat ne leur serait accordé sur la liste de M. Jevtić. Le groupe *Kuster-Fabjančić-Ture-Sturm*, sans consulter le Comité central, s'est mis au service de la liste Ljotić.

Le groupe *Vidmar-Florjancić-Onić* était hostile à cette décision, mais, étant en minorité, il s'est retiré en

protestant et en déclarant qu'il rompt avec „*Prelom*“ et son groupe. Le groupe *Vidmar* affirme que l'énorme majorité des membres sont hostiles à la direction actuelle de l'organisation, parce que cette majorité est cléricale.“

### Dans l'île de Krk

M. le dr. Cok, avocat à Belgrade, président des Yougoslaves émigrés de la Province julienne (Italie), a retiré la candidature, qu'il avait posée dans l'île de Krk. Un certain nombre d'adhérents du *Parti national yougoslave* ont offert au dr. Angjelinović, sénateur et ancien ministre, d'être candidat à Krk.

### Chez les Israélites

Une délégation des Israélites de Belgrade s'est rendue à la présidence du Conseil pour soumettre le vœu que, suivant la tradition, un Juif figure parmi les candidats sur la liste de Belgrade. Si cette proposition était agréée, le candidat israélien serait M. Maurice de Majó.

### Contre les abus électoraux

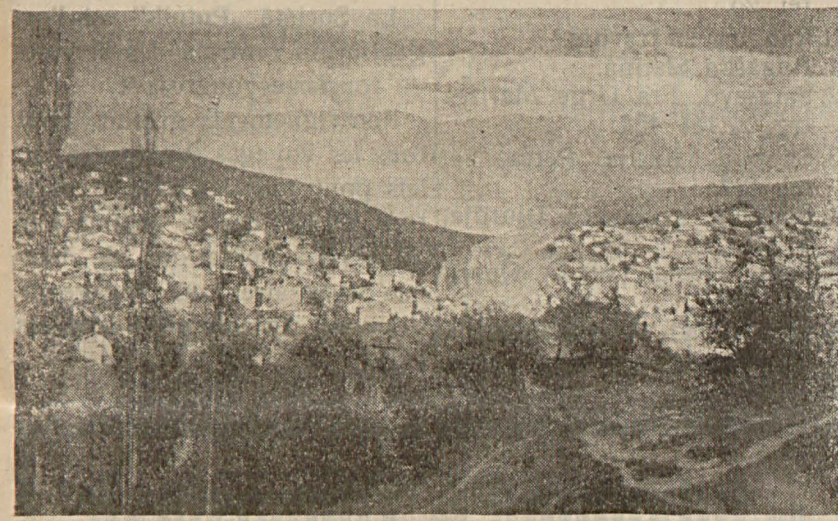
Le ministre de la Prévoyance sociale et de l'Hygiène publique a adressé une circulaire aux institutions d'assurance ouvrière, Office central d'assurance ouvrière, Secrétariat central des Chambres de travail, Fonds de retraite des employés, Comité central des Bourses de travail, leur rappelant qu'aux termes de la loi ces institutions sont placées sous le contrôle des autorités et sont considérées comme institutions d'utilité publique. Elles ne doivent donc pas être enrégimentées dans la lutte électorale. Les dirigeants et fonctionnaires de ces administrations ne doivent pas se servir de leurs fonctions ni de leur influence au profit de tel ou tel parti politique.

### Nouveaux présidents des Cours de cassation

Un décret de la Régence Royale, a nommé présidents des Cours de Cassation à Belgrade et à Zagreb, respectivement M. B. Katanić, juge à Belgrade, et M. Učović, juge à Zagreb.

Le nouveau président de la Cour de Cassation de Belgrade est né en 1872 à Negotin. Pendant les guerres, M. Katanić a servi comme officier de réserve, puis en 1919 il fut nommé juge à la Cour d'appel de Belgrade et en 1925 à la Cour de Cassation, où il succéda maintenant au regretté Dusan Subotić.

M. Učović, le nouveau président de la Cour de Cassation de Zagreb, né à Dubrovnik, a été juge à la Cour de Cassation de Zagreb. A la formation du Tribunal pour la défense de l'Etat, en 1929, il fut nommé au poste de procureur général.



Notre tournée: une jolie vue de Krusovo, en Serbie du Sud



La Serbie pittoresque: l'ancien harem d'un pacha turc près de Skopje

## Revue de la Presse

### De Berlin à Moscou

De Berlin à Moscou: la presse yougoslave a suivi le voyage des représentants de la Grande-Bretagne, commentant tour à tour la conclusion décevante des entretiens germano-britanniques et la réception chaleureuse faite à M. Eden par les dirigeants soviétiques.

Les *Novosti* de Zagreb, après avoir résumé — au conditionnel — les projets que l'on prête à M. Hitler, essaient d'analyser la réaction de l'Angleterre:

„Il nous semble que les ministres britanniques ont pris note des revendications allemandes, terminant ainsi, sans aucun engagement de l'Angleterre, leur visite à Berlin. Ils ont informé la-dessus leur gouvernement et examineront la question lors de leur rencontre avec les représentants de la France et de l'Italie à Stresa. D'après certaines versions, l'Angleterre ne repousse pas complètement les réclamations allemandes. La presse française, qui n'est pas enthousiasmée des résultats de Berlin, est d'avis que les efforts principaux du Reich sont dirigés vers la dissociation de l'Angleterre et de la France. Le Journal dit que le Reich s'efforce de provoquer un conflit entre Londres et

Moscou, alors que l'Oeuvre croit que l'Allemagne voudrait que l'Angleterre exerce une pression sur Paris.“

On a généralement l'impression que le but essentiel de l'Allemagne est de créer à l'aide de la Grande-Bretagne une coalition européenne contre la Russie soviétique.“

Le correspondant de *Pravda* à Berlin, M. G. Grčić, écrit à son journal: „Si les conversations tenues à Berlin n'ont pas eu de résultats concrets, elles ont servi au moins à établir la différence des points de vue, ce qui est d'une utilité très grande.“

L'Obzor considère avec raison que le mystère de l'entretien de Berlin ne réside pas tant dans les revendications de l'Allemagne qui étaient connues d'avance que dans l'attitude qu'adopterait la Grande-Bretagne.

Mais le voyage de Berlin est déjà de l'histoire ancienne. Plus intéressants sont les commentaires relatifs aux pourparlers anglo-soviétiques.

L'Obzor, dans son éditorial du 29 mars précise ainsi la position de l'Angleterre en face du conflit russo-allemand: „D'après des informations allemandes, Hitler aurait ouvertement proposé à l'Angleterre des concessions con-

sidérables à condition qu'on lui donne la liberté d'action contre les Soviétiques...“

L'attitude des Soviétiques est défensive. Ils ne pensent certainement pas à une agression quelconque contre l'Allemagne. Ils cherchent des alliés (le pacte oriental ou seulement une alliance avec la France) en faisant simultanément des concessions au Japon.

Or, étant en présence d'une part d'une agression évidente et, d'autre part, d'un désir sincère de la paix, la politique britannique, dont le but suprême est la sauvegarde de la paix, se décidera certainement en faveur de l'organisation de la paix, en évitant cependant que cette organisation revête l'aspect d'un bloc contre l'Allemagne.“

Les *Novosti*, dans leur éditorial du 2 avril, se félicitent du revirement survenu dans l'attitude de la Grande-Bretagne envers la Russie soviétique.

„La Grande-Bretagne et la Russie soviétique se trouvent, dans nombre de questions relatives au maintien de la paix, sur la même plate-forme...“

L'Angleterre s'est assurée que la Russie n'a envers personne d'intentions belliqueuses, ni même de haine envers l'Allemagne. Cette constatation a augmenté la confiance britannique envers les Soviétiques.“

La divergence de vues entre la

France et l'Angleterre, qui a été si caractéristique ces jours derniers, sera du même coup atténuée. Le journal conclut sur une note relativement optimiste:

„Un pacte oriental conclu sous les auspices de l'Angleterre serait bien plus efficace qu'un pacte dans lequel l'Angleterre ne serait pas intéressée. Il semble que la visite de Laval à Moscou se déroulera dans des circonstances bien plus favorables que celles qu'on était tenté de prévoir il y a dix jours.“

### LE MYSTERE POLONAIS

L'Obzor, dans son éditorial du 28 mars, oppose les clartés et les ombres. L'attitude de l'Allemagne est claire. Celle des Soviétiques ne l'est pas moins: elle sera contraire à celle de l'Allemagne. Mais l'attitude de la Pologne est encore un mystère... „Un communiqué officiel a démenti la nouvelle que le gouvernement polonais aurait protesté contre la résolution allemande du 16 mars. On peut constater que la Pologne, qui est toujours l'alliée de la France et qui doit son existence au traité de paix, n'a pas jugé nécessaire de protester, conjointement avec la Grande-Bretagne, la France et l'Italie, contre une violation flagrante du traité.“

On ne sait pas encore jusqu'où va l'entente germano-polonaise dans ce

sens. Le voyage d'Eden doit apporter de la lumière sur l'attitude polonaise dont le silence mystérieux porte de plus en plus à croire qu'un accord complet sur toutes les questions existait entre Varsovie et Berlin. Varsovie, n'ayant pas protesté contre la proclamation de la conscription en Allemagne, ne protestera probablement pas non plus lors du second pas de l'Allemagne dirigé contre la Lituanie.“

### LA MENACE DE KLAIPEDA, L'ALLEMAGNE ET L'EST EUROPEEN

Le jugement rendu à Kaunas dans le procès intenté à 126 membres des organisations nationales-socialistes, dont quatre ont été condamnés à mort, a provoqué un certain nombre de commentaires en Yougoslavie.

La *Hrvatska Straža*, organe catholique de Zagreb, proteste contre la version des journaux *Politika* et *Novosti* qui prétendent qu'il s'agit d'un assassinat ordonné par le tribunal secret d'un groupe de juifs. „Cette version, dit-elle, appartient au domaine de la plus haute fantaisie.“ L'affaire nous paraît assez grosse par elle-même pour qu'on évite de la romancer.

L'affaire de Klaipeda (Memel) prouve que les méthodes agressives de l'Allemagne hitlérienne peuvent très facilement provoquer des con-

flits sérieux. Ce danger est particulièrement grave sur les rives de la Baltique où l'Allemagne n'a pas abandonné la politique antirusse des barons baltes.

„Les relations germano-lituanien- nes sont excessivement tendues depuis l'avènement du nouveau régime en Allemagne. Alors que les gouvernements allemands antérieurs avaient toujours prêté à la Lituanie à Genève, le régime hitléri- rien engagea une offensive directe. Le „Memellandbund“, fondé en Prusse Orientale, a établi un contact direct avec le ministère allemand des Affaires étrangères, sous le mot d'ordre: „Le territoire de Klaipeda (Memel) appartient à l'Allemagne et doit être tout simplement enlevé à la Lituanie.“

A Klaipeda a été formé le parti „Sozialistische Volksgemeinschaft“ qui suit strictement les directives hitlériennes; il a organisé des bataillons de choc, des cours pour le maniement des armes, etc. Le but capital est un soulèvement contre la Lituanie.

On voit donc que le procès de Kaunas dépasse largement les limites d'un événement local... L'Allemagne arme fiévreusement en Prusse orientale. Elle construit des casernes, des bases, des routes stratégiques. Elle réclame aujourd'hui une liquidation radicale des traités de paix et l'anne-

xion de Klaipeda à la Prusse orientale. Après le succès du plébiscite sarrois, les hitlériens envisagent un plébiscite à Klaipeda.“

Le *Jutarnji List*, de Zagreb, écrit après le verdict lituanien que l'affaire est un point névralgique dans la politique européenne. Elle relève de la politique de prestige. De là vient le danger car l'histoire montre que la politique du point d'honneur et du prestige a été fatale à la paix.

### LA POLITIQUE FASCISTE

L'augmentation des effectifs de l'armée italienne portée à 600.000 hommes, est accueillie d'une façon très réservée par la presse yougoslave. Un seul commentaire dans l'*Obzor* de Zagreb:

„L'Italie s'est éloignée du III<sup>e</sup> Reich pour se rapprocher de la France. La crainte de l'Anschluss et les plans hitlériens en Europe centrale, ont dicté à Mussolini un changement de sa politique. Mais cette nouvelle constellation de forces en Europe n'aura aucun effet si la Grande-Bretagne ne se solidarise pas avec Paris et Rome vis à vis de l'Allemagne. Le proche avenir montrera s'il est possible à la diplomatie italienne si élastique d'empêcher d'une part le renforcement de l'Allemagne et de soutenir, d'autre part, les aspirations révision- nistes de la Hongrie...“



## Une intervention de M. L. Marin sur les échanges franco-yougoslaves

Le président de la Chambre de commerce franco-yougoslave, M. Louis Marin, ministre d'Etat, qui est aussi président de l'Association des Amis de la Yougoslavie, vient d'adresser à M. Marchandau, ministre du Commerce et de l'Industrie, une lettre dont la copie a été communiquée à M. Pierre Laval, ministre des Affaires étrangères, et à M. le Ministre de Yougoslavie à Paris.

Se référant aux vœux que la Chambre de commerce avait émis après son assemblée générale de mai 1934, M. Louis Marin s'exprime en ces termes :

« Depuis cette époque, la situation dont nous signalions déjà la gravité ne s'est aucunement améliorée. L'équilibre des échanges commerciaux franco-yougoslaves est à nouveau rompu ; le passif pour la Yougoslavie atteint pour l'année 1934, selon les statistiques de votre propre département, la somme de 10.092.000 francs. Les statistiques yougoslaves font même ressortir un solde déficitaire plus élevé.

Parmi les graves conséquences de cet état de choses, nos exportateurs ont à déplorer le retard toujours plus important apporté au règlement de leurs créances, par les soins de l'Office de compensation franco-yougoslave. Pour les créances A ce retard dépasse maintenant 10 mois, alors qu'au début de l'année 1934, il était inférieur à 4 mois.

L'accord intervenu entre Monsieur le Ministre des finances du gouvernement royal et les porteurs français de la dette yougoslave prévoit la reprise intégrale de ce service financier à la fin de l'année courante. Cette reprise demeurera une impossibilité si une aide efficace n'est pas fournie à nos alliés, et nos épargnants continueront à supporter les conséquences de cet état de choses.

Ainsi que nous l'avons à différentes reprises souligné avec force, il ne peut être remédié à cet état de choses que par une augmentation véritablement sérieuse des contingents des produits yougoslaves autorisés à entrer en France. Les avantages concédés à la Yougoslavie par les arrangements de juin dernier se sont révélés insuffisants.

Mais il y a lieu de s'alarmer plus encore de la situation faite à notre exportation par suite de l'application des clauses de la convention de commerce signée le 1-er mai dernier entre la Yougoslavie et l'Allemagne et entrée en vigueur le 1-er juin.

M. Louis Marin oppose les statistiques germano-yougoslaves aux statis-

tiques franco-yougoslaves ; il rappelle que les exportations yougoslaves vers la France représentent le chiffre de 1,35% du total des exportations, et que les importations françaises vers la Yougoslavie représentent 4,97%.

« Les relations commerciales germano-yougoslaves se sont considérablement développées dans les deux sens, tandis que les échanges franco-yougoslaves sont caractérisés par une nouvelle réduction des achats français en Yougoslavie, une sensible augmentation en valeur des achats yougoslaves en France et par conséquent une accentuation de la rupture de l'équilibre des échanges.

Ces chiffres sont éloquentes par eux-mêmes. Ils sont l'indice de difficultés sérieuses qu'un proche avenir réserve aux relations commerciales et même à l'amitié franco-yougoslave, s'il n'est porté remède à cet état de choses par des mesures appropriées.

En attendant que puisse être établie une nouvelle base sur laquelle les relations commerciales franco-yougoslaves pourraient être assises de façon rationnelle, notre Compagnie suggère la constitution de comités franco-yougoslaves analogues aux Comités germano-yougoslaves susmentionnés et dont la tâche serait non seulement d'étudier sans retard toutes les possibilités d'accroître les contingents des produits yougoslaves autorisés à entrer en France, et l'octroi des garanties à donner à l'industrie française pour le placement de ses produits en Yougoslavie, mais aussi de préparer un nouveau traité.

Tel est le sens du vœu exprimé par le Conseil de la Chambre de commerce franco-yougoslave au cours de sa récente réunion et que j'ai, Monsieur le Ministre, l'honneur de porter à votre connaissance par la présente lettre.

Je termine en ajoutant que notre Compagnie, qui constitue en quelque sorte la synthèse des intérêts français engagés dans le Royaume allié et qui est placé sous le haut patronage de M. le Ministre du Commerce et de l'Industrie du gouvernement royal, serait disposée, si elle recevait votre discrète approbation, de procéder à Belgrade à la création d'une section locale ou d'un comité national avec le concours de Monsieur le Ministre de France et de Monsieur l'Attaché commercial.

Cette lettre a le mérite de poser franchement et clairement le problème des relations économiques franco-yougoslaves, dont la solution se heurte, malgré des nécessités politiques qui créent les vœux, aux routines de M. Leburau.

## Nouvelles économiques

### AU MINISTRE DE L'AGRICULTURE

Le ministre de l'Agriculture, M. Janković, a nommé dix membres d'un comité de spécialistes pour étudier la crise agricole et les mesures susceptibles de faire monter les prix des produits de la terre.

LA MAIN-D'OEUVRE ETRANGERE  
Le ministre de la Prévoyance sociale et de l'Hygiène publique, M. Marušić, a proposé au Conseil des ministres un décret-loi sur l'emploi de la main-d'œuvre étrangère en Yougoslavie, afin de protéger la main-d'œuvre nationale.

A LA CHAMBRE D'INDUSTRIE  
La Chambre d'Industrie a tenu une séance au cours de laquelle a été présenté le rapport sur l'activité de cette institution.

La réunion, qui a adopté une résolution sur le problème du crédit industriel, a exprimé sa reconnaissance au ministre des Finances, M. Stojadinović, pour l'aide qu'il a donnée à l'économie nationale afin qu'elle surmonte les difficultés de l'heure présente.

LA VENTE EN ALLEMAGNE DU TABAC YUGOSLAVE  
Les pourparlers qui ont eu lieu entre les représentants du Monopole d'Etat yougoslave et ceux de l'industrie allemande de tabac se sont terminés favorablement. Les fabriques allemandes du tabac „Remtzn" et „Brückmann" ont fait une commande de 1.250.000 kgr. de tabac yougoslave. C'est le premier achat fait par ces fabriques en Yougoslavie.

A LA „DALMATIENNE"  
La conférence, tenue à Šibenik entre les délégués de la société „La Dalmatienne", les représentants de l'Etat et des communes intéressées, n'a apporté aucune décision définitive au sujet des engagements que la Dalmatienne a contractés et n'a pu remplir. L'initiative a été abandonnée désormais à la municipalité, dont les délégués, d'accord avec le ministre M. Kožuli, reprendront les négociations dans le plus bref délai afin que l'Etat et la région n'aient pas à supporter les dommages causés par l'inactivité de „La Dalmatienne".

## Les progrès de la marine marchande

L'Assemblée extraordinaire de la plus grande société de navigation du pays, le „Jugoslovenski Lloyd", a montré que la situation de la marine marchande s'est sensiblement améliorée. Les bateaux qui naviguent sous le pavillon yougoslave jouissent d'une excellente réputation dans les milieux commerciaux et maritimes internationaux, de sorte que les étrangers, les Américains d'abord, les Anglais, les Hollandais, etc. utilisent de plus en plus les services de notre marine marchande. Un seul fait suffit à prouver que cette confiance est justifiée : en effet, nos bateaux de commerce n'ont pas eu un seul procès concernant le transport des marchandises. C'est la raison principale pour laquelle ils font aujourd'hui, et avec succès, concurrence à des marines marchandes plus anciennes et plus puissantes.

L'Assemblée du „Jugoslovenski Lloyd" a décidé de fixer le capital par actions à 60 millions de dinars, réparti en 600.000 actions.

M. Božo Banac, directeur de la société, a exposé l'état actuel des affaires de la société et les conditions d'achat du nouveau paquebot „La princesse Olga", qui assurera une liaison express régulière pour voyageurs et marchandises entre nos ports adriatiques et le Proche Orient : Egypte et Palestine. Le bateau, pourvu du plus moderne confort, répondra aux exigences du public touristique.

En ce qui concerne l'activité des 20 autres bateaux de la société dans la navigation libre, les résultats n'ont pas été défavorables l'année dernière et on peut espérer qu'ils seront cette année supérieurs à ceux de 1934. Il faut savoir que, malgré la crise, aucun bateau de commerce yougoslave n'est ancré et que tous, sillonnant les différents mers, soutiennent avec succès la concurrence des grandes flottes étrangères.

## Le trafic des voyageurs sur nos paquebots

Les compagnies de navigation sur l'Adriatique évaluent, le nombre des voyageurs transportés sur navires yougoslaves à 200.000, au cours de l'année passée.

On a compté 7.500 voyageurs de Trieste, 4.000 de Venise, environ 11.500 des autres ports italiens, pour la plupart des touristes étrangers.

La liaison avec Venise et Trieste n'est assurée que deux fois par semaine.

Les revenus de nos compagnies de navigation pendant l'année 1934 se sont élevés à un montant de 30 millions de dinars.

La Compagnie de navigation adriatique a l'intention de développer ses services pour la saison prochaine. A partir du 1-er avril, le service Sušak-Kotor et retour s'effectuera chaque jour avec quatre navires de luxe : le „Prestolonaslednik Petar", le „Jugoslavija", le „Ljubljana" et le „Zagreb".

Les services pour l'Albanie et la Grèce pour Le Pirée seront renforcés par les navires „Beograd" et „Srbija".

En outre, une ligne de tourisme de Sušak au Pirée fonctionnera tous les quinze jours, avec escale dans tous les ports de la côte adriatique. Cette ligne, qui aura une liaison avec Trieste, sera surtout utilisée par les Tchecoslovaques et les Allemands.

La Compagnie de navigation de Dubrovnik prévoit plusieurs autres lignes de tourisme pendant les prochaines saisons de printemps et d'été.

## Dans l'aviation

### L'ASSEMBLEE DE L'AERO-CLUB

L'Assemblée annuelle de l'Aéro-club à Belgrade a été une revue d'ensemble des moyens et des buts de l'aviation yougoslave. Le général M. Janković, commandant-adjoint de l'aviation militaire et délégué du Ministère de la Guerre, y a fait un grand discours sur l'aviation et l'importance de l'Aéro-club. M. Siniša Nikolić a traité de l'aviation civile. M. Sondermajer, vice-président du Conseil d'administration du Club, a fait une conférence très intéressante sur les dangers de l'attaque aérienne. „Notre pays, dans une guerre éventuelle, devra, dit-il, se défendre contre les attaques aériennes par l'offensive et non par une défense passive". Une résolution a été adoptée sur la nécessité de créer de nouvelles lignes, de construire de nouveaux aéroports et de préparer la population à organiser la protection contre les attaques aériennes.

LA LIGNE AERIENNE BELGRADE-BERLIN  
La ligne aérienne entre Athènes, Belgrade et Berlin, qu'assure la Compagnie allemande Lufthansa, a commencé à fonctionner depuis le 1-er avril. Par cette liaison les voyages de Belgrade à Athènes et de Belgrade à Berlin dureront seulement six heures.

## Le tourisme, richesse nationale

La Yougoslavie devient de plus en plus un éden touristique.

D'après les données recueillies par le Ministère du Commerce et de l'Industrie, en 1934, le nombre des touristes qui ont visité nos stations balnéaires, thermes et climatiques a été 711.421, en ne comptant que les visiteurs yougoslaves. Le chiffre était en 1933 de 667.702 personnes. Le nombre des étrangers s'est élevé à 234.959, contre 216.654 en 1933.

Les visites peuvent être réparties de la façon suivante :

Youngoslaves : Etrangers : Stations balnéaires et littoral 87.991 86.979 Stations climatiques et de montagne 49.068 19.410 Stations thermes 100.217 4.172 Centres de tourisme 474.145 124.398

Les visiteurs se classent selon la nationalité :

Youngoslaves 711.421 Autrichiens 65.388 Tchecoslovaques 59.302 Allemands 25.365 Hongrois 13.129 Italiens 12.030 Polonais 8.458 Français 7.454 Anglais 7.008 Suisses 6.955 Roumains 5.833 Américains 3.288 Bulgares 2.771 Grecs 2.707 Belges 1.870 Pays scandinaves 1.698 Hollandais 1.474 Divers (Europe) 8.096 Divers (autres continents) 2.133

Le rendement de ces visites touristiques a atteint en dinars les chiffres suivants :

Youngoslaves : Etrangers : Stations balnéaires et littoral 119.465.250 144.879.200 Stations climatiques et de montagne 45.975.100 20.146.850 Stations thermes 121.738.970 6.420.300 Centres de tourisme 214.826.550 137.654.680

Au total, les touristes yougoslaves ont laissé pendant leur séjour 502 millions de dinars, et les touristes étrangers 309 millions. Le tourisme rapporte à notre pays une somme totale de 811.069.980 dinars, sans compter les menues dépenses faites par les touristes, que l'on peut évaluer à 100 millions de dinars sans exagération.

## LES PASSEPORTS POLONAIS POUR LES VOYAGES EN YUGOSLAVIE

Le Ministère de l'Intérieur polonais a envoyé à son administration une circulaire aux termes de laquelle la délivrance des passeports pour les voyages en Yougoslavie n'est soumise à aucune restriction.

Ces passeports sont soumis aux taxes de faveur suivantes : 80 zlotys au lieu de 400, sans tenir compte de la situation de fortune du voyageur.

Les mesures du gouvernement polonais faciliteront sensiblement le trafic des touristes polonais en Yougoslavie et contribueront à la connaissance mutuelle des deux nations.

## FACILITES POUR LES TOURISTES ALLEMANDS

Le littoral yougoslave est visité chaque saison par un très grand nombre de touristes allemands. L'Allemagne, grâce à l'importation de ses marchandises en Yougoslavie, avait de grandes créances sur le compte-clearing et cette circonstance favorisait, en ces dernières années, le mouvement des touristes et baigneurs allemands sur la côte de Dalmatie.

Toutefois, depuis la seconde moitié de l'année 1934, l'Allemagne ne seulement ne dispose plus de créances, mais encore doit plus de 270 millions de dinars à nos exportateurs. Aussi les voyages des touristes allemands sont-ils rendus impossibles par suite des prescriptions sur les devises qui sont en vigueur dans le Reich.

Afin de faciliter la reprise du mouvement touristique allemand, la Banque Nationale, en accord avec le Ministre des Finances, a pris la décision de procéder au rachat des versements qui se font à la Caisse des Comptes de Berlin au compte global en marks, faisant ainsi pour les touristes allemands ce qu'elle faisait déjà pour les créances d'exportateurs yougoslaves.

Une somme de dix millions de dinars a été engagée à cet effet. La nouvelle de cette décision a rempli de satisfaction les hôteliers de la Riviera dalmate.

## LA PRODUCTION MINIERE

La production minière en Yougoslavie s'est grandement accrue en 1934. Il est intéressant de remarquer que pour la première fois après toute une série d'années, la production du charbon a marqué aussi une augmentation.

## Le cinquantenaire de la Banque Nationale

(Suite du feuilleton de 2-ème p.)

Pour terminer cette rapide esquisse de l'œuvre de la Banque Nationale, il faut dire deux mots sur la forme du beau volume qui en évoque l'histoire. L'auteur, M. Vukasinović, mérite tous les éloges, car il n'a pas présenté seulement une narration complète ; il l'a rendue très vivante et précise. Le livre se lit avec un intérêt soutenu, ce qui n'est pas un banal compliment pour les travaux de ce genre.

En 1930 la Banque Nationale a créé à Topčider un établissement technique pour l'impression des billets, que dirige M. Obradović. La construction et le montage de cet établissement furent réalisés avec l'assistance de la Banque de France. A l'inauguration M. Fournier, vice-gouverneur de la Banque de France, prononça un discours pour saluer cette création comme „le fruit d'une union cordiale entre l'expérience et la technique françaises et le travail yougoslave".

Le fascicule en souvenir du cinquantenaire de la Banque est imprimé par le bel établissement de Topčider. Par lui-même il prouve avec évidence que l'union du génie français et du travail yougoslave, saluée par M. Fournier, est capable de produire des œuvres d'une perfection irréprochable.

Prof. WLAD. ROSENBERG

## Dans la presse économique et financière

### UNE BOURSE DU TABAC POUR LES PAYS BALKANIQUES

Les Novosti de Zagreb, écrivent que l'Entente balkanique prendra de plus en plus d'importance économique et le journal cite l'exemple du tabac.

„On travaille à la fondation d'une Bourse de tabac pour les pays balkaniques. Les travaux préparatoires à cet égard sont presque achevés. Les crédits pour le fonctionnement de cette institution ont été fournis par la France. Le siège serait provisoirement à Constantinople. La Bulgarie, la Turquie, la Grèce, la Roumanie, l'Albanie et sans doute aussi la Yougoslavie seront représentées à la conférence des Etats intéressés qui doit avoir lieu prochainement et qui fixera les rapports mutuels.

Cette Bourse aura pour tâche de contrôler la préparation du tabac pour l'exportation et de s'occuper du placement et de la répartition de cet article sur les marchés étrangers, au prix les plus favorables, en tenant compte de la qualité du tabac.

L'utilité de cette Bourse du tabac est très grande pour amoindrir la concurrence entre les pays balkaniques sur les marchés étrangers, concurrence qui portait tort aux Balkans eux-mêmes.

## LE COOPERATIVISME YUGOSLAVE

Le Wirtschaftsdienst, revue économique allemande paraissant à Hambourg, publie dans son dernier numéro un article sur les conditions économiques en Yougoslavie.

L'auteur, M. Firbinger, fait l'éloge de la politique agraire du gouvernement yougoslave, souligne le très grand rôle que les coopératives paysannes jouent dans la vie des paysans et remarque avec raison que le coopérativisme se transforme de système libre en un système organisé.

## BIBLIOGRAPHIE

L'EUROPE CENTRALE  
Revue paraissant à Prague, Fochova 62. Lire dans le No du 30 mars : La Petite Entente veille. — Une doctrine dans l'embarras, par Et. Fournel. — Une Chambre revue et corrigée, par R. Chélar. — Un ferry-boat sur le Bosphore, par Ch. Loiseau. — Le théâtre à Prague, par H. Jelinek.

L'HEURE ACTUELLE  
Revue mensuelle, dirigée par M. J. Paléologue, paraissant à Bucarest, Rue Visarion, 3. Au sommaire du numéro de février 1935 :

En marge de la situation politique internationale actuelle en Europe, par J. Paléologue ; — Les relations roumano-soviétiques ; déclarations faites, par M. Savel Radulescu ; — Les résultats de la Conférence franco-britannique de Londres et la réponse allemande ; — La politique extérieure de l'U.R.S.S., d'après l'exposé de M. Molotov ; — Le problème de l'Autriche et la question des Habsbourg, par J. de Mauvieux ; — La politique extérieure de la Pologne ; — La situation politique en Bulgarie ; en marge de l'exposé du général Zlatel, par J. Barresco ; — Le revisionnisme hongrois jugé par un diplomate suédois ; — Politique commerciale et politique des devises de la Bulgarie, par M. le dr. Asen

## Adresses de „PUTNIK"

Direction de la Société : Beograd, Kolarčeva, 1.

### BUREAUX EN YUGOSLAVIE

1. Beograd Prestolonaslednikov trg 10, tél. 23-164, 23-620.
2. Beograd, Kralja Milana, 11 tél. 20.411.
3. Banja Luka, Kr. Petra 62.
4. Bled, tél. 85.
5. Celje, Kolenčeva cesta 1, tél. F 119.
6. Crikvenica, Trg Kralja Petra, tél. 39.
7. Dubrovnik, Pile, tél. 101.
8. Gornja Radgona (station frontière).
9. Jesenice, bureau à la gare, tél. 11.
10. Kotor, Trg Oružja.
11. Lesce — Bled, bureau à la gare.
12. Ljubljana, Bureau central : Gajeva ul. Nebotičnik, tél. 2472 et 3879.
13. Ljubljana, Succursale : Hôtel Metropol, tél. 3384, adr. télégraphique : Hôtel Miklić.
14. Maribor, Aleksandrova, 35, tél. 2122.
15. Maribor, bureau à la gare.
16. Mostar, Miroslava Tirša, 1, tél. 28.
17. Niš, Vožda Karadjordja, tél. 168.
18. Novi Sad, Kralja Aleksandra 21, tél. 2222.
19. Osijek, trg Kralja Petra 13, tél. 25.
20. Rab, trg 23 travnja.
21. Rogaška Slatina.
22. Sarajevo, Fra Grge Martića trg, 2, tél. 454.
23. Skopje, Kralja Petra 24, tél. 432.
24. Sombor, Kraljevića Djordja, 6, tél. 5.
25. Split, Obala (sur le Quai), tél. 349.
26. Stari Bečej, Kralja Petra 2, tél. 22.

## UNIVERSITE DE NANCY

FACULTÉS DE DROIT (Instituts, Sciences Politiques-Commerciales) MEDECINE-Instituts Dentaire, Stomatologie-Hydrologie-Education Physique, SCIENCES (Instituts Techniques) LETTRES (Instituts de Français), PHARMACIE (Certificat de Microbiologie).

INSTITUTS TECHNIQUES conduisant au diplôme d'Ingénieur enregistré au Ministère de l'Instruction Publique (Chimique-Electrotechnique et de Mécanique appliquée — Agricole et Colonial — Géologie appliquée — Ecole supérieure de la Metallurgie et de l'Industrie des Mines — Ecole de Brasserie).

Une section spéciale de préparation à ces Instituts existe au Lycée R. Poincaré, à Nancy.

Cité Universitaire - Cercle de l'Association Générale - Groupe des Etudiants Catholiques - Foyer des Etudiants

Association des Etudiants Catholiques - Pension pour Jeunes Filles du Parc de Saintfontaine

## Enseignement spécial pour les Etudiants Etrangers

Préparation aux Examens de l'Alliance Française.  
Cours de l'année scolaire, Novembre-fin Juin — Cours de vacances, juillet-1-er Octobre

Diplômes d'Etudes Françaises Relations avec des Familles Françaises assurées par un Comité de Patronage

Pour tous renseignements, s'adresser au Bureau de Renseignements de l'Université 13 Pl. Carnot

## Cours pour les Etrangers

Enseignement pratique et complet de la langue, de la littérature et de la civilisation françaises.

ANNÉE SCOLAIRE — Novembre à fin Juin COURS DE VACANCES — (Juillet-Août-Sept.)

Diplômes d'études françaises - préparation aux examens de L'ALLIANCE FRANCAISE.

Pour toutes les adresses téléphoniques non indiquées il suffit d'écrire : Putnik et le nom de la ville (par ex. Putnik, Zagreb, pour le bureau de Zrinjski trg ; — pour le second : Putnik, Hôtel Esplanade, Zagreb).

## AGENCES OFFICIELLES A L'ETRANGER

1. Berlin S. W. 11 — Stresemann-strasse, 92/102.

2. Vienne 1, Augustinerstrasse 3, tél. B-261-86.

3. Salonique, Rue Vénizelos 14, tél. 13-59.

La Société „Putnik" est l'organisation centrale des services du tourisme yougoslave.

Renseignements gratuits pour tous les voyages. Vente des billets pour tous les pays et pour tous les moyens de locomotion.

Toutes les opérations de banque nécessaires aux voyageurs.

Coupons d'hôtels pour tous les pays.

## Crédit Foncier du Royaume de Yougoslavie

(anciennement Uprava Fondova)

fondé en 1862

### Siège à Belgrade

Succursales : Zagreb, Ljubljana, Cetinje, Sarajevo, Spt, Skopje, Niš et Novi-Sad.

Agences : Kragujevac, Valjevo, Čačak, Zemun, Petrovgrad Bitolj, Prijepolje et Banja Luka.

### L'activité principale de la Banque :

La Banque fait toutes opérations sur les fonds d'Etat : les capitaux de pupilles, les dépôts, les fonds des églises, des monastères, des communes, les legs divers, etc.

Emet les obligations et les lettres de gage. Reçoit les dépôts d'épargne.

Accorde des emprunts hypothécaires aux communes et aux administrations autonomes sur les taxes et les revenus.

Fournit les ressources financières aux coopératives hydrauliques. Escompte les effets des institutions bancaires.

Procède au „lombard" des valeurs d'Etat, des actions de la Banque Nationale et de la Banque Agricole Privilegiée et des Bons du trésor du Ministère des Finances.

Escompte les coupons gagés de l'emprunt en dollars (Seligmann).

Les engagements du Crédit Foncier sont garantis par l'Etat

Pour tous les renseignements s'adresser :

au Crédit Foncier du Royaume de Yougoslavie

à Belgrade

ou à ses succursales.